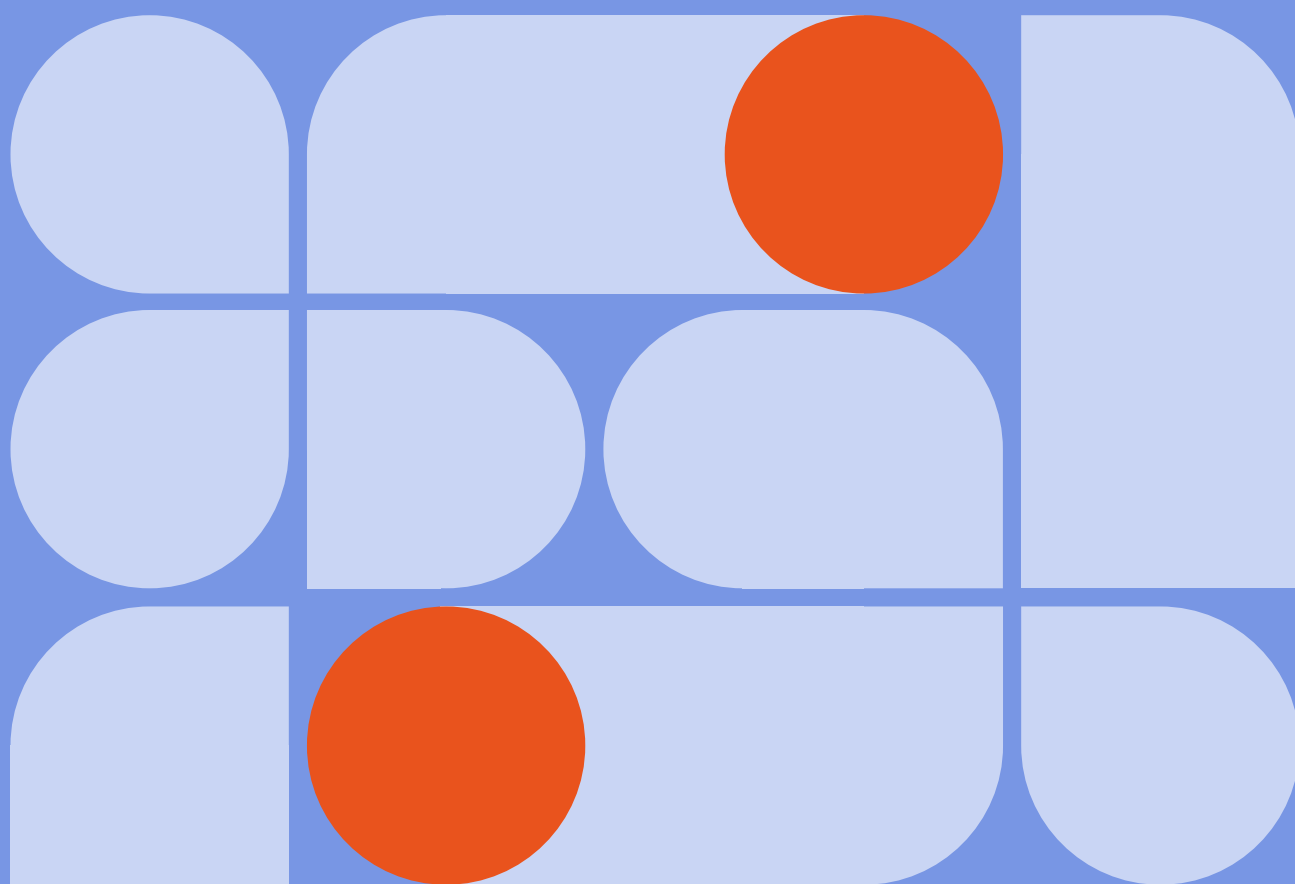


Rapport d'activité 2022

Nouveaux



tournants

SINGA

Nos priorités pour l'année à venir

Par Rooh Savar,
Président de SINGA



Beaucoup d'entre nous avons déjà croisé des médecins, ingénieurs, journalistes, agriculteurs ou artistes réfugiés qui sont aujourd'hui chauffeurs de taxi ou caissiers. Contrairement aux préjugés, ils travaillent beaucoup, voire trop. Les données montrent qu'ils sont plus diplômés que les locaux (encore contrairement aux préjugés), mais moins rémunérés. C'est encore plus vrai dans le cas des personnes réfugiées/exilées. Ils subissent un déclassement social.

Une vie gâchée

La réalité est que les nouveaux arrivants consacrent leur vie à leurs enfants. Le magazine Time a publié en juin 2022 un article montrant que l'apport le plus important des nouveaux arrivants pour leur pays d'accueil est... leurs enfants. Les nouveaux arrivants se sacrifient pour offrir à leurs enfants une meilleure vie afin qu'ils ne subissent pas les mêmes discriminations et le même déclassement. Pourtant, ce sacrifice n'est pas perçu à sa juste valeur par la société d'accueil, étant donné son bénéfice approuvé notamment par Time. Selon la même étude, les enfants d'immigrés sont ceux qui progressent le plus dans la vie aux États-Unis. Mais ce n'est pas le cas en Europe, où les nouveaux arrivants sont moins considérés comme une richesse.

Olivier Nataf raconte sur son LinkedIn l'histoire de son père :

"Il est arrivé de Tunisie en France à 10 ans. Il a vécu avec sa famille et ses cousins, à sept dans un deux-pièces à Belleville, sans eau courante. [...] Il s'est fait tout seul, en revendant au début quelques tapis transportés dans sa voiture, jusqu'à devenir en dix ans l'un des grossistes incontournables en France." Quant à Olivier, grâce à ses parents, il a grandi dans un appartement dans le 18^e arrondissement de Paris, avec sa propre chambre, une Super Nintendo et un ordinateur à 13 ans. Il fait HEC, intègre un cabinet de conseil prestigieux et lance sa première boîte à l'âge de 26 ans. Il est aujourd'hui un entrepreneur à succès dont la France ne peut être que fière. Avec humilité, il relativise son succès :

"ON ME DIT SOUVENT QUE J'AI ENTREPRIS JEUNE ET QUE J'AI ÉTÉ TRÈS COURAGEUX. QUAND JE VOIS CE QUE MON PÈRE A FAIT, JE TROUVE QUE MON COURAGE ET MA JEUNESSE ÉTAIENT BIEN RELATIFS."

Comment faire pour que les nouveaux arrivants chez nous ne se sacrifient pas autant, pour qu'ils s'épanouissent et que notre société bénéficie de leur épanouissement ? Agir sur ce sujet fait partie des raisons d'être de SINGA. Pour avoir un impact systémique sur le sujet, il est indispensable que la première personne concernée, la nouvelle arrivante, soit la première actrice. Pour activer ce potentiel, SINGA met trois priorités pour l'année à venir :

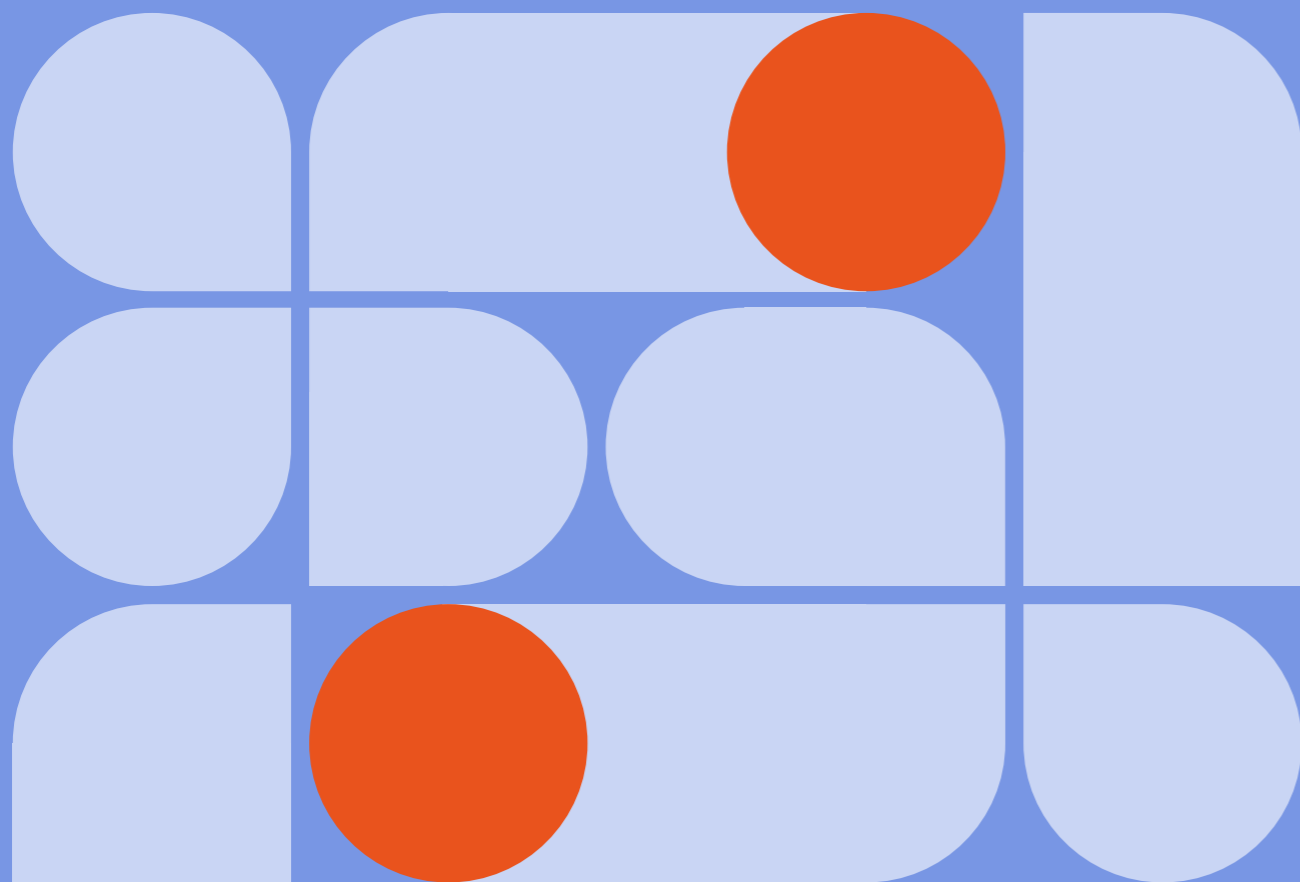
- 1. Renforcement de nos programmes entrepreneuriaux**
- 2. Amélioration et harmonisation de nos méthodes et nos pratiques de mobilisation citoyenne**
- 3. Faire émerger des leaders nouveaux arrivants issus de nos communautés au niveau local, national et global.**

Ainsi, on peut espérer avoir plus d'impact systémique et à long terme sur l'inclusion et la dignité des nouveaux arrivants, ces gens invisibilisés socialement, instrumentalisés politiquement et parfois exploités économiquement.



2022

un nouveau tournant dans l'histoire récente des migrations



SOMMAIRE

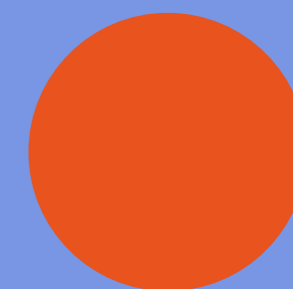
01 · Nouveau tournant dans l'histoire récente des migrations
p.6

02 · Transmettre pour passer à l'échelle notre impact
p.10

03 · Plaidoyer : des coalitions, pour quoi faire ?
p.26

04 · Engager, aussi, les acteurs économiques
p.30

05 · Spotlight
p.34



Nouveau tournant dans l'histoire récente des migrations

Face au changement d'échelle, les enjeux et défis

Les enjeux migratoires (asile, accueil, inclusion...) ont représenté un sujet majeur tout au long de l'année 2022 marquée par la guerre en Ukraine, l'aggravation des crises climatiques et la montée des partis d'extrême droite en Europe.

Fin février 2022, alors que la mobilisation citoyenne pour venir en aide aux afghan-e-s exfiltré-e-s depuis août est à peine retombée, la guerre éclate sur le continent européen. Près de 5 millions d'Ukrainien-e-s migrent alors vers d'autres pays européens, dont environ 100 000 en France. Parallèlement, le dérèglement climatique s'est aggravé, suscitant une sensibilisation accrue sur la question des « réfugié-e-s climatiques ». D'ici à 2050, la Banque mondiale prévoit en effet que le nombre de personnes contraintes de migrer en raison des perturbations climatiques atteindra 250 millions, et il s'agit là d'un chiffre minimum.

Parallèlement, les partis d'extrême droite, anti immigration, sont en plein essor. En France, lors des élections présidentielle et législatives, les trois candidats d'extrême-droite ont obtenu près de 35% des voix. Cette tendance s'est également reflétée en Italie avec l'élection de Giorgia Meloni et l'influence grandissante des régimes nationalistes et xénophobes en Hongrie et en Pologne. De plus, des politiques migratoires hostiles ont été adoptées au Danemark et en Suède. Ce contexte a mis les enjeux migratoires au cœur des discussions publiques et politiques à l'échelle du continent.



Les migrations, donnée structurante et pérenne

Il est urgent de considérer la migration pour ce qu'elle est : un phénomène structurel, durable et porteur d'opportunités, plutôt que comme une série de crises ponctuelles. Dans les 30 dernières années, les migrations internationales ont augmenté de 60 % tandis que les efforts des pays pour bloquer les migrations se traduisaient dans le même intervalle de temps par la création de 40 000 kilomètres de murs aux frontières. Ce parallèle illustre combien les politiques de fermeture des frontières sont à la fois absurdes, inefficaces et coûteuses, économiquement et socialement.

En février 2023, l'invasion russe de l'Ukraine a entraîné le déplacement de millions de personnes vers l'Europe. En seulement un mois, 3 millions de personnes ont fui leur pays, et en trois mois, ce chiffre a atteint 5 millions d'Ukrainien-e-s cherchant refuge en dehors de leurs frontières. Ces chiffres sont comparables à la crise des réfugiés syriens et irakiens en 2015, où l'Europe a accueilli 1 million de réfugiés en un an. Ces exemples donnent

une idée de l'ampleur des défis auxquels nous sommes confrontés. Le "mérite" de cette crise ukrainienne aura été de démontrer que l'Europe est parfaitement capable d'accueillir dans un délai très bref plus de 5 millions de personnes et de coordonner l'action entre les États, les municipalités, les entreprises et les ONG pour proposer des trajectoires inclusives en matière de logement, d'éducation, de formation et d'accès à l'emploi.

La mesure de la tragédie

En effet, l'Union européenne a pris la mesure de la tragédie qui se déroulait sous ses yeux et de sa responsabilité historique. L'activation de la directive qui accorde une protection temporaire à tous les réfugié-e-s ukrainien-e-s a été le signe que l'Europe voulait créer des conditions d'accueil décentes pour celles et ceux qui ont été déplacés en raison de la guerre. Un facteur clé a joué en faveur de l'inclusion rapide des réfugié-e-s ukrainien-e-s en Europe, la possibilité de travailler offerte par la détention d'un titre de séjour. Parce qu'elle a prouvé son efficacité, nous plaçons pour que cette directive soit activée dans le futur pour faire face à d'autres tragédies humanitaires, même quand elles se produisent

↑ Mobilisation en soutien à l'Ukraine, 2022

✓ Fumée des incendies au dessus d'Athènes, 2021

IL EST URGENT DE CONSIDÉRER LA MIGRATION POUR CE QU'ELLE EST : UN PHÉNOMÈNE STRUCTUREL, DURABLE ET PORTEUR D'OPPORTUNITÉS, PLUTÔT QUE COMME UNE SÉRIE DE CRISES PONCTUELLES.

Ces 30 dernières années :



+60%
de migrations
internationales



40 000km
de murs aux frontières
construits



1 million
de réfugiés accueillis en 1 an
par l'Europe suite à la crise en
Syrie et en Irak en 2015



5 millions
d'Ukrainien-e-s qui fuient leur
pays en l'espace de 3 mois
en 2023

«PLUTÔT QUE DE CHERCHER À CONTENIR LES FLUX MIGRATOIRES PAR DES MOYENS RESTRICTIFS, IL EST NÉCESSAIRE D'ADOPTER UNE APPROCHE PLUS GLOBALE, INCLUSIVE ET ORIENTÉE VERS L'AVENIR POUR FAIRE FACE AUX DÉFIS ET SAISIR LES OPPORTUNITÉS QUE LA MIGRATION PRÉSENTE !»

— Fatemeh Jailani

sur d'autres continents.

Reste maintenant à rendre vraiment inclusives l'Europe, son économie et ses sociétés. Des millions européens ne le réclament, des organisations citoyennes et certaines entreprises y sont prêtes et s'y préparent. Mais il manque un signal public clair des institutions européennes et des États membres. Le gâchis est considérable. L'absence d'une organisation inclusive de notre économie et de notre société se soldent par la fuite des talents vers d'autres cieux et autant d'innovations et de potentiel qui au mieux, trouveront à s'épanouir ailleurs, au pire s'évanouiront définitivement, ce qui alimente la frustration, la discorde et l'intolérance.

"Plutôt que de chercher à contenir les flux migratoires par des moyens restrictifs, il est nécessaire d'adopter une approche plus globale, inclusive et orientée vers l'avenir pour faire face aux défis et saisir les opportunités que la migration présente ! Nous devons continuer à sensibiliser sur les liens entre la migration et le changement climatique, et la façon dont les personnes réfugiées peuvent aider en apportant leurs idées. Penser à la création d'un jardin éolien à Madrid, qui s'inspire des tours à vent du Moyen-Orient, de l'Irak... Ou ma mère qui a émigré d'Afghanistan et qui participait déjà à l'économie circulaire dès les années 80 parce qu'elle a vécu la guerre et l'exil, et que l'abondance n'était pas toujours une option pour elle... Que se serait-il passé si nous lui avions permis de partager ses idées et son expérience avec la société qui l'a accueillie, au lieu de la limiter avec des préjugés ?"

Fatemeh Jailani, COO de SINGA Global et ambassadrice du pacte pour le climat européen.



«De manière générale, le système en Allemagne et dans d'autres pays européens est trop court-termiste et ne se prépare pas assez à accueillir de nouveaux et nouvelles arrivant.e.s. Il manque de véritables programmes visant à inclure rapidement les nouveaux et nouvelles arrivant.e.s. De nombreuses mesures doivent être prises, comme l'amélioration des lois sur l'immigration et l'implication de la société civile dans le processus décisionnel. Il paraît aussi nécessaire de sensibiliser plus largement les populations sur l'immigration.»

— Amer Alqadi - SINGA Berlin, Recruteur et Coach en entrepreneuriat

ZOOM SUR...

L'association IMECE France (fondée en 2019 par Lucie Gamond Rius et accompagnée par SINGA Nantes) a gagné le concours « Genre et Climat » dans le cadre de la COP 26 à Glasgow. IMECE est une organisation à but non lucratif basée à Izmir en Turquie, à la frontière de l'île grecque de Chios. Elle soutient les personnes déplacées en Turquie dans l'accès à l'école pour les enfants, une formation aux métiers de l'ingénierie solaire dédiée aux femmes migrantes, et l'accès à l'électricité sur les routes de l'exil.



Point de vue



Flavia Catacora,
Directrice de SINGA
Barcelone

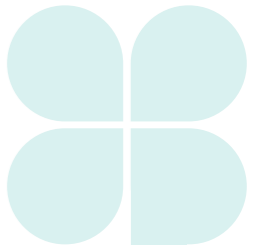
RENCONTRE AVEC FLAVIA CATACORA

Quels sont les principaux défis auxquels sont confrontés les nouveaux arrivants en Europe dans ce contexte européen particulièrement intense en matière de migration ?

FLAVIA CATACORA La sécurité. Lorsque je parle de sécurité, je ne parle pas seulement d'être à l'abri d'une mort imminente, mais aussi d'avoir un avenir, ce qui signifie avoir des options et l'autonomie de construire la vie de son choix.

Les nouveaux arrivants font face à une série de défis sécuritaires dès le début de leur parcours, lorsqu'ils quittent leur pays d'origine. Le chemin vers de meilleures opportunités en Europe est semé d'embûches (eaux dangereuses, passeurs et trafiquants d'êtres humains) qui mettent leur vie en danger.

Une fois arrivés en Europe, ils doivent s'atteler à la tâche cruciale d'obtenir les documents nécessaires et un statut légal dans leur pays d'accueil. Les nombreux obstacles administratifs et juridiques placent les nouveaux arrivants sans papiers dans une situation désavantageuse en matière de jouissance de droits fondamentaux.



Au-delà de ces défis juridiques, ils doivent également faire face aux conséquences déconcertantes de la banalisation des discours de haine et des attitudes déshumanisantes à l'égard de leur présence. Un investissement important d'espoir et d'énergie est nécessaire pour qu'ils se sentent acceptés et en sécurité dans leur nouveau pays d'accueil.

Il n'y a certainement pas de chemin facile vers l'Europe, et il est de notre responsabilité de plaider pour des politiques qui défendent la dignité et les droits de l'homme tout au long du processus de migration.

Quelles sont les actions prioritaires à entreprendre pour répondre aux besoins d'inclusion (citoyens, médias, organisations, gouvernements, villes) ?

FLAVIA CATACORA Je pense que nous ne sommes pas les seuls à considérer la migration comme une opportunité. La principale priorité est de coordonner et de plaider, avec toutes ces autres organisations sœurs, les autorités politiques et les médias, en faveur de réformes politiques au niveau européen. Les politiques actuelles deviennent de plus en plus hostiles et ne font qu'entraîner des morts aux frontières. Nous assistons à une réduction des normes de protection, à une dissuasion des arrivées, ainsi que des détentions et des retours forcés.

«IL N'Y A CERTAINEMENT PAS DE CHEMIN FACILE VERS L'EUROPE, ET IL EST DE NOTRE RESPONSABILITÉ DE PLAIDER POUR DES POLITIQUES QUI DÉFENDENT LA DIGNITÉ ET LES DROITS DE L'HOMME TOUT AU LONG DU PROCESSUS DE MIGRATION.»

Il est également urgent de régulariser les nouveaux arrivants sans papiers, quelle que soit leur raison de migration, qu'elle soit politique ou économique. Cela constitue la condition préalable essentielle pour accéder aux droits fondamentaux, tels que le logement et le travail. Nous devons absolument améliorer la coordination entre tous les acteurs afin de modifier les cadres juridiques.

Comment SINGA contribue, à son échelle et dans votre ville/pays, à cette inclusion à travers ses pratiques et ses programmes visant à assurer une inclusion efficace et durable ?

FLAVIA CATA CORA Notre mission est de montrer que l'immigration ne sert pas uniquement à pourvoir des emplois «difficiles», mais qu'elle permet d'attirer des esprits qualifiés et de favoriser l'innovation au profit de l'ensemble des sociétés d'accueil. Nous remettons en question les stéréotypes créés par les médias et les idéologies politiques hostiles en nous appuyant sur des preuves factuelles.

Nous œuvrons pour renforcer les migrants en reconnaissant leur autonomie et en rejetant la victimisation. Tout en tenant compte des difficultés auxquelles ils sont confrontés, telles que le racisme et le déclassement professionnel, nous visons à mettre en valeur tout leur potentiel et à leur redonner confiance en eux. Grâce à des programmes d'entrepreneuriat, nous encourageons les nouveaux arrivants à aspirer à des objectifs plus éle-

«TOUT EN TENANT COMPTE DES DIFFICULTÉS AUXQUELLES ILS SONT CONFRONTÉS, TELLES QUE LE RACISME ET LE DÉCLASSEMENT PROFESSIONNEL, NOUS VISOUS À METTRE EN VALEUR TOUT LEUR POTENTIEL ET À LEUR REDONNER CONFIANCE EN EUX.»

vés, au-delà des limites actuelles de la société. Nous apportons un soutien dans différents domaines afin que les projets menés par les nouveaux arrivants aient de meilleures chances de réussir et pour montrer à la société d'accueil qu'ils sont capables de faire autant pour le contexte local que les locaux eux-mêmes.



Transmettre pour passer à l'échelle notre impact

2022, nouvelle année charnière pour les professionnels de l'asile et de l'accueil

AUCUNE PERSONNE RÉCEMMENT ARRIVÉE D'UKRAINE N'A DORMI DANS LA RUE EN 2022 EN FRANCE ET TOUS LES ENFANTS ONT ÉTÉ SCOLARISÉS NON SANS UN EFFORT MAJEUR DE TOUS LES ACTEURS.

Après 2015 et la crise syrienne, notre secteur retiendra vraisemblablement 2022 comme une nouvelle année charnière avec le début du conflit en Ukraine. Après 2020 et le Covid, 2021 et la chute du Kaboul et du régime Afghan sous pression des talibans, les structures de l'accueil et de l'asile sont confortées dans l'idée que ces crises, devenues annuelles et alimentées par le dérèglement climatique, sont de nature systémique et structurelle, quand le discours politique affecte encore souvent de les considérer comme conjoncturelles. Ce constat posé, la nature du travail à mener n'en est pas modifiée, même 2022 a changé la donne à plusieurs égards.

La guerre en Ukraine a été l'occasion, en Europe, d'une fantastique mobilisation citoyenne pour orchestrer et renforcer l'accueil des millions de femmes et d'enfants fuyant le pays envahi par l'armée russe. Si les pays frontaliers, comme toujours dans les migrations forcées, ont fourni l'essentiel de l'effort d'hébergement d'urgence mais aussi d'accueil à moyen terme, la France et les pays d'Europe de l'ouest ont pu éprouver la force de leurs poli-

tiques publiques. Aucune personne récemment arrivée d'Ukraine n'a dormi dans la rue en 2022 en France et tous les enfants ont été scolarisés non sans un effort majeur de tous les acteurs. L'accueil chez l'habitant a été pour la première fois massif. La Cour des Comptes comme le gouvernement français ont validé la pertinence et le montant de l'essentiel des dépenses liées à cet accueil, dans

une coordination de qualité sur la plupart des sujets. Bien sûr, de nombreuses améliorations sont possibles, dans l'articulation des collectivités avec les préfetures, dans celle des pouvoirs publics avec les associations, mais la guerre en Ukraine a prouvé que la France sait accueillir, mobiliser des moyens et de la volonté politique, pour des résultats plus que satisfaisants.

Après un espoir sincère que l'accueil des personnes bénéficiaires de protection temporaire venues d'Ukraine pourrait constituer un nouveau mètre étalon des politiques d'accueil, force est de constater que le « deux poids deux mesures » s'est installé dans la politique publique, et que les bénéficiaires de protection internationale venus d'autres pays, notamment d'Afrique, du Moyen-Orient ou d'Afghanistan, n'ont pas vu leurs conditions d'accueil améliorées.



«DES MILLIERS DE CITOYENS FRANÇAIS SOUHAITANT AGIR CONCRÈTEMENT ONT AINSI ÉTÉ SENSIBILISÉS À LA QUESTION DE L'ACCUEIL.»

J'ACCUEILLE EN 2022



15 salarié.e.s

de 12 ONG



3 pays



3 semaines

(16h) de formation



6 consultant.e.s

internes et externes



La guerre en Ukraine a été l'occasion, en Europe, d'une fantastique mobilisation citoyenne pour orchestrer et renforcer l'accueil des millions de femmes et d'enfants fuyant le pays envahi par l'armée russe. Si les pays frontaliers, comme toujours dans les migrations forcées, ont fourni l'essentiel de l'effort d'hébergement d'urgence mais aussi d'accueil à moyen terme, la France et les pays d'Europe de l'ouest ont pu éprouver la force de leurs politiques publiques. Aucune personne récemment arrivée d'Ukraine n'a dormi dans la rue en 2022 en France et tous les enfants ont été scolarisés non sans un effort majeur de tous les acteurs. L'accueil chez l'habitant a été pour la première fois massif. La Cour des Comptes comme le gouvernement français ont validé la pertinence et le montant de l'essentiel des dépenses liées à cet accueil, dans une coordination de qualité sur la plupart des sujets. Bien sûr, de nombreuses améliorations sont possibles, dans l'articulation des collectivités avec les préfetures, dans celle des pouvoirs publics avec les associations, mais la guerre en Ukraine a prouvé que la France sait accueillir, mobiliser des moyens et de la volonté politique, pour des résultats plus que satisfaisants.

«APRÈS UN ESPOIR SINCÈRE QUE L'ACCUEIL DES PERSONNES BÉNÉFICIAIRES DE PROTECTION TEMPORAIRE VENUES D'UKRAINE POURRAIT CONSTITUER UN NOUVEAU MÈTRE ÉTALON DES POLITIQUES D'ACCUEIL, FORCE EST DE CONSTATER QUE LE « DEUX POIDS DEUX MESURES » S'EST INSTALLÉ DANS LA POLITIQUE PUBLIQUE, ET QUE LES BÉNÉFICIAIRES DE PROTECTION INTERNATIONALE VENUS D'AUTRES PAYS, NOTAMMENT D'AFRIQUE, DU MOYEN-ORIENT OU D'AFGHANISTAN, N'ONT PAS VU LEURS CONDITIONS D'ACCUEIL AMÉLIORÉES.»

Après un espoir sincère que l'accueil des personnes bénéficiaires de protection temporaire venues d'Ukraine pourrait constituer un nouveau mètre étalon des politiques d'accueil, force est de constater que le « deux poids deux mesures » s'est installé dans la politique publique, et que les bénéficiaires de protection internationale venus d'autres pays, notamment d'Afrique, du Moyen-Orient ou d'Afghanistan, n'ont pas vu leurs conditions d'accueil améliorées.

L'effort citoyen qu'a constitué l'accueil au sein de plusieurs dizaines de milliers de foyers sera néanmoins, nous l'espérons, un tournant important dans la politique d'accueil de la France : l'état sait désormais que si l'hébergement citoyen n'est pas agile, au sens où il est délicat de « faire accueillir » un grand nombre de personnes en peu de temps, dans de bonnes conditions, il est en revanche une fantastique solution pour orchestrer une intégration et un accueil à moyen terme, pour plusieurs raisons : coût faible, suivi social facilité, isolement moindre, apprentissage du français plus rapide. C'est dans cette optique que dès le début du conflit, J'accueille & SINGA ont porté, auprès des pouvoirs publics, un plaidoyer important pour soutenir l'effort d'accueil citoyen.

← L'équipe J'accueille à Montpellier pour célébrer les accueils ayant eu lieu sur la métropole en 2022 et remercier toutes les personnes de la communauté ainsi que la mairie.

En parallèle du travail d'accueil organisé en France, les équipes sont parties en Hongrie, Roumanie et Moldavie, dans les premières semaines du conflit, de façon à transmettre aux ONG frontalières leur expertise en termes d'hébergement citoyen. 12 ONG hongroises, roumaines et moldaves ont ainsi participé à 3 semaines d'ateliers collectifs, à Budapest, Bucarest et Chisinau. Cette séquence a pu être organisée notamment grâce au concours du Norwegian Refugee Council (NRC), une des principales ONG internationales partenaires du HCR dans la gestion de camps de réfugiés et de « réponses humanitaires globales » à proximité des conflits occasionnant d'importantes migrations.

Chaque semaine d'ateliers a été organisée par une équipe de 4 consultants, où les compétences et expériences étaient clé : expertise en facilitation, anciens accueillis et accueillants, experts en droit d'asile. SINGA et J'accueille remercient chaleureusement, en ces pages, les consultants bénévoles souhaitant rester anonymes, et ayant donné leur temps et leurs compétences pour mener à bien ces missions en urgence.

La transmission des méthodologies a été saluée par toutes les ONG formées, notamment sur les questions de l'interculturel et de la gestion des risques et préventions des crises. Les retours des participants sur les semaines de formation ont été excellents, et les liens perdurent avec plusieurs participants. En revanche, la duplication parfaite de programmes

comparables à J'accueille n'a pas eu lieu autant qu'espérée. D'abord pour des raisons politiques : par exemple, le partenaire hongrois, Mira, a tenté de mettre en place le programme d'accueil, mais les résultats n'ont pas été significatifs, notamment parce que la puissance publique a condamné le principe du programme au nom d'une politique notoirement anti-immigration. Pour des raisons de positionnement et de financement ensuite, quand les autorités roumaines ont préféré investir dans l'infrastructure d'urgence, plus que dans des programmes qui s'inscrivent davantage dans une logique d'intégration. Cette déception partielle nous amène à repenser actuellement nos modalités de transmission, avec certains des partenaires rencontrés à cette occasion, pour les centrer sur des zones où les migrations sont plus structurelles.

Nous sommes également, grâce à cette expérience fondatrice pour les équipes de J'accueille, en train de repenser le modèle économique de la formation pour valoriser davantage la démarche open-source qui devrait accompagner la transmission d'ingénierie d'intérêt général. Plusieurs partenaires (dont la Fondation Entreprendre) nous soutiennent dans cette démarche.

Merci à L'Oréal et à la Fondation Entreprendre pour leur soutien financier à ces opérations en Europe de l'Est. Merci à Orange pour son aide technique, et à la fondation Roi Baudouin pour son soutien majeur dans la construction et la transmission de nos méthodologies.

→ Plus d'infos sur J'accueille et la méthodologie : www.jaccueille.fr

Influencer les médias

L'Europe est actuellement confrontée à de très fortes polarisations : entre générations, orientations politiques, origines géographiques, milieux sociaux. La démocratie peine à réguler les désaccords. Ce climat entrave la communication et le débat entre les citoyens, car les croyances prévalent souvent sur les faits. Dans ce cadre, les perceptions sur l'immigration sont largement déconnectées de la réalité, comme l'a démontré une enquête de l'institut Ipsos qui a révélé que les citoyens de tous les pays européens surestiment dans une fourchette entre 10 et 20 points, le pourcentage d'immigrés dans la population totale de leur pays. Pour remédier à cette situation, il est essentiel de lutter contre la désinformation et de multiplier les actions visant à changer durablement le discours et les représentations sur les migrations.

Le traitement médiatique de la migration est déterminant dans la construction des biais et préjugés. En 2022, l'Institut Convergence Migration, attaché au CNRS, confirme dans un rapport que l'utilisation d'une rhétorique négative par les

médias, tire l'ensemble de la population vers des positions anti-immigration.

SINGA intensifie son action auprès des rédactions mais aussi auprès des étudiants journalistes pour rétablir l'autorité des faits et dissiper l'écran des croyances dans lesquelles de trop nombreux médias puisent leurs arguments pour évoquer les migrations. SINGA agit pour faire connaître les preuves de l'inclusion, qu'elles soient statistiques (le pourcentage des entrepreneurs étrangers en Europe ou la réussite de la mobilisation et de la coordination des acteurs publics et privés dans l'inclusion des réfugiés ukrainiens) ou inspirantes au travers des trajectoires entrepreneuriales des nouveaux arrivants incubés par SINGA. Cette action s'appuie aussi sur la valorisation des rôles modèles issus des communautés SINGA, talents "révélés" et innovateurs volontaires pour devenir des ambassadeurs du triple effet des programmes SINGA :

→ la création d'entreprises, d'association et d'emplois par et pour les nouveaux arrivants

→ la création d'activités utiles socialement et écologiquement inspirées des difficultés rencontrées par les entrepreneurs lors des parcours migratoires

→ le changement positif des représentations des migrations grâce à la démonstration que l'inclusion est une solution.



ZOOM SUR...

Un premier test à Sciences Po Paris

Ces actions de sensibilisation ont été initiées en 2022 avec notre intervention auprès des étudiants de l'École de journalisme de Sciences Po à Paris. Elles se poursuivront et s'intensifieront en 2023.

Devant une cinquantaine d'étudiants, cette session a permis de sensibiliser sur différents éléments :

- les définitions de "migrants", "réfugiés", "demandeurs d'asile"
- les faits et chiffres de la migration internationale ainsi que les tendances pour les années à venir
- une session interactive sur les "préjugés" : part des femmes dans les personnes qui migrent, les grands couloirs de migration, les pays qui accueillent le plus...
- la différence entre perceptions et réalités
- les bénéfices de la migration pour les sociétés accueillantes
- étude de cas sur des traitements médiatiques d'un même événement (Melilla) : lexique, image, tonalité

Cette session de sensibilisation à l'école de journalisme de Sciences Po nous a permis d'atteindre un groupe influent de futur-es journalistes qui, à leur tour, pourront avoir un impact sur la manière dont les questions migratoires sont abordées dans les médias.

Suite à un sondage après cette session, 75% des étudiant.e.s présent.e.s ont déclaré que cette présentation les aidera à traiter la migration d'une manière plus juste.

Plaidoyer : des coalitions, pour quoi faire ?

Pour un débat plus juste et apaisé

SINGA est apartisan. Mais la neutralité partisane ne signifie pas la neutralité politique stricte. Nous choisirons toujours ceux qui considèrent la migration comme une réalité structurante et durable de nos sociétés et qui s'engagent à accompagner et inclure les nouveaux arrivants, plutôt que ceux qui les stigmatisent.

Partout en Europe, l'immigration fait l'objet de polémiques de plus en plus violentes, alimentées par la progression de l'extrême droite dans les urnes, la diffusion et la normalisation croissante de ses idées dans le débat public. Des médias font du discours "anti migrants", hier marginal, un courant mainstream. On assiste à une libération inquiétante de la parole raciste, à une surenchère des propositions discriminatoires et à la remise en cause par des Etats ou des partis politiques des principes de l'asile. Il est devenu pour SINGA, urgent de mettre le débat légitime sur les migrations et l'inclusion, à l'abri des sirènes des médias et des partis extrémistes. Changer le narratif sur les migrations est à la fois une condition mais aussi un objectif de nos programmes d'inclusion des nouveaux arrivants.

Il devient en effet plus difficile pour nos chapitres de travailler dans un contexte où la migration est affublée de maux et de stigmates tout aussi négatifs qu'éloignés des faits. Nous voulons arrimer le débat sur les migrations aux faits et le soustraire aux peurs aux intentions belliqueuses des incendiaires des partis des sociétés closes.

C'est donc pour une image différente de la migration que nous avons rassemblé une vingtaine d'organisations de natures diverses, d'activités variées, pour faire bloc, peser ensemble dans le débat public et nous protéger mutuellement des attaques des organisations, individus et médias racistes et pour porter un message simple : un débat de qualité sur un sujet complexe requiert du temps et de la rigueur intellectuelle.

Nous avons donc préparé, pendant plusieurs mois, l'audition des principaux candidats à la présidentielle, sur le thème de la migration. Ce travail, dont l'écho médiatique a été un succès, a surtout valu pour le travail de fond qu'il a permis de faire émerger en termes de plaidoyer. Cette audition a démontré l'aptitude des partis politiques à parler paisiblement des migrations, et à mettre des options politiques sérieuses en débat dès lors qu'ils sont confrontés à des interlocuteurs exigeants. Il représente à nos yeux la preuve que le changement de narratif sur les migrations est un horizon accessible.

Accueillis par le Musée de L'Histoire de l'Immigration, les candidats ont été interrogés par un représentant d'une des organisations de notre coalition. Ils ont eu 20 minutes pour répondre à des questions relatives :

→ **Au droit international, européen ou national protégeant les personnes réfugiées et la garantie de son respect par l'État**

→ **À l'accueil actuel des personnes réfugiées et aux moyens qu'il ou elle prévoit pour assurer leur inclusion économique et sociale**

→ **À un point de son programme sur les migrations que nous souhaitons approfondir**



« La Cour de Justice de l'Union européenne a condamné, depuis 7 ans, plusieurs pays, dont la France, pour des entraves à la convention de Genève sur les personnes réfugiées, pour le non-respect du droit d'asile et des traités internationaux, pour les traitements dégradants et inhumains dont souffrent ceux qui toquent à notre porte sur le chemin de la liberté. Quand nos responsables politiques vont-ils respecter la loi, et jusqu'à quelle astreinte faut-il aller pour cela ? Comment peut-on exiger des personnes réfugiées qu'elles parlent un français parfait pour obtenir un travail, quand on prive les demandeurs d'asile du droit d'étudier, de travailler, d'apprendre, pendant des mois, parfois des années, opérant un déclassement dramatique et irrémédiable, que la protection une fois accordée ne rattrape pas toujours ? Comment respecter notre éthique et nos lois en termes de protection de l'enfance pour les mineurs isolés ? Comment briser les barrières à l'ouverture d'un compte bancaire pour certaines nationalités encore injustement visées par les sanctions américaines ? Comment comptez-vous, si vous êtes élu.e, rehausser le débat sur la migration, pour arrêter les caricatures, et faire vivre, aussi avec les citoyens non français mais protégés par nos lois, la devise de la république, dont le mot Fraternité est passé sous silence dans trop d'endroits de notre pays ? »

David Robert, animateur du débat.

LES CANDIDAT·E·S INVITÉ·E·S

1 Anne Hidalgo

Candidate du Parti Socialiste
Représentée par Sylvie Guillaume
et interviewée par Imaad ALI
(L'École des Cuisstots Migrateurs)

2 Yannick Jadot

Candidat du parti Europe Écologie
Les Verts
Interviewé par Flora VIDAL MARRON
(Weavers)

3 Emmanuel Macron

Président sortant
Représenté par Marlène SCHIAPPA
et interviewé par Rima HASSAN
(Observatoire des Camps de Réfugiés)

4 Jean-Luc Mélenchon

Candidat du parti La France Insoumise
Représenté par Danièle OBONO et
interviewée par Antoine DE CLERCK
(Collectif Insertion Réfugiés)

5 Valérie Pécresse

Candidate du parti Les Républicains
Représentée par Patrick STEFANINI
et interviewée par Elsa GRANGIER
(Ashoka)

5 Fabien Roussel

Candidat du Parti communiste français
Représenté par Stéphane PEU et
interviewé par Rania TITI (UniR)
(Ashoka)



Engager, aussi, les acteurs économiques

Nous sommes convaincus que les entreprises peuvent jouer un rôle essentiel, en tant qu'acteurs économiques, dans l'inclusion des personnes réfugiées et exilées. Notre engagement consiste donc à les sensibiliser, à les encourager à s'impliquer activement, et à les soutenir dans leurs initiatives.

En mettant en évidence les bénéfices concrets de l'inclusion, elles pourront alors servir d'exemples et inciter d'autres acteurs de la société, y compris les gouvernements. Nous sommes persuadés que les entreprises ont le potentiel de devenir des moteurs du changement, en contribuant, à nos côtés, à construire des sociétés inclusives.



Une charte en faveur de l'inclusion

JUIN 2021

Nous publions une note de position avec le cabinet de conseil UTOPIES (think tank et cabinet de conseil en stratégies de développement durable) : « TALENTS SANS FRONTIÈRES », pour explorer les questions liées à l'économie de la migration et inviter à changer de regard sur ce sujet.

20 JUIN 2022

PLACE À L'ACTION !

À l'occasion de la Journée Mondiale des Réfugié.e.s, nous créons, avec Utopies, une charte pour faire évoluer les pratiques en faveur de l'inclusion des personnes réfugiées et exilées en entreprise. À date plus de 50 grands groupes, TPE, PME et startups se sont engagés, parmi lesquels des marques comme : Chloé, BVA, Danone, EGIS, Generali, Accor, Adecco, Domofrance, Pierre & Vacances Center Parcs, groupe SOS, groupe UpLa Voix du Nord, L'Oréal; des TPE/PME tels que Le Slip Français, Big Mamma, Guermontprez, Cojean, ADS/Les Arcs, des réseaux comme C3D, Comité 21, B Lab, ESS France, ENVIE, FACE, Héxopée, Réseau Alliances, ou encore des Startups tels que Les Petits Culottés, Les Cuistots Migrateurs...

UNE CHARTE POUR FAIRE ÉVOLUER LES PRATIQUES EN FAVEUR DE L'INCLUSION DES PERSONNES RÉFUGIÉES ET EXILÉES EN ENTREPRISE

Les signataires s'engagent à agir concrètement en faveur de l'inclusion des personnes réfugiées et exilées (c'est-à-dire les nouveaux arrivants en droit de travailler), sur tout ou partie des différents volets suivants :

→ **Faire évoluer les représentations et développer une culture positive de l'interculturalité (inscrire la démarche d'égalité des chances et d'interculturalité dans les politiques diversité/inclusion et RSE, former les collaborateurs et sensibiliser les acteurs externes, communiquer sur l'engagement par le partage des résultats, etc).**

→ **Accompagner les personnes réfugiées et exilées vers une meilleure employabilité (mise en place de dispositifs d'accompagnement spécifiques en interne et/ou partenariat avec des acteurs spécialisés)**

→ **Garantir la bonne intégration des personnes recrutées ou déjà présentes dans les effectifs (sensibilisation, formation, accompagnement des managers et collaborateurs)**

→ **Agir au-delà de leurs entreprises, quand cela est possible (via sa chaîne d'approvisionnement, ses investissements, etc.)**


→ **Évaluer leur performance et organiser une revue annuelle des indicateurs, facteurs de succès et défis avec la Direction Générale.**



SINGA

« Ce qui change avec cette charte est le regard que portent les entreprises sur "l'employabilité". Les entreprises ne voient plus les nouveaux arrivants seulement comme des personnes qu'il est indispensable de former pour qu'elles puissent intégrer leurs équipes : elles conçoivent désormais qu'elles doivent elles-mêmes changer leur organisation, être plus inclusives et s'ouvrir à l'interculturalité. C'est un changement clé. »

Benoît Hamon,
Directeur Général de SINGA Global



L'ORÉAL

« Nous sommes fiers d'avoir signé la Charte de l'inclusion des personnes réfugiées et exilées en entreprise. Chez L'Oréal, nous sommes convaincus que des entreprises et des communautés plus fortes sont créées lorsque des personnes de toutes cultures, origines, identités et situations sont acceptées et valorisées. En signant cette Charte, nous nous engageons à prendre des mesures concrètes pour faire évoluer les représentations, développer une culture positive de l'interculturalité, accompagner les personnes réfugiées et exilées vers une meilleure employabilité, et garantir la bonne intégration des personnes recrutées ou déjà présentes dans les effectifs. »

Margaret Johnston-Clarke,
Directrice Diversité et Inclusion chez L'Oréal



BIG MAMMA

« Nous avons signé cette charte car, chez Big Mamma, nous sommes convaincus que la diversité et l'inclusion de personnes très différentes crée une richesse tant sur la culture de l'entreprise que sur les valeurs que l'on diffuse. »

Tigrane Seydoux,
co-fondateur des restaurants Big Mamma

professionnelle des nouveaux arrivants

Un fond d'investissement pour répondre aux enjeux de demain

RENCONTRE AVEC
GUILLAUME CAPELLE,
CO-FONDATEUR DE
SINGA

En 2022, la guerre en Ukraine a marqué un nouveau chapitre dans l'histoire récente des migrations, qui s'ajoute aux facteurs qui ont intensifié les flux migratoires depuis plus de 30 ans (accélération du réchauffement climatique et de l'instabilité politique, remise en cause de l'intangibilité des frontières, inégalités économiques croissantes...). Penses-tu que nous sommes aujourd'hui capable d'y faire face ?

GUILLAUME CAPELLE

Oui, si nous changeons de logiciel ! D'abord, il faut redéfinir ce « nous » : la migration est une manière pour l'humanité de « faire face » aux persécutions, aux conflits et à la dégradation de son environnement ; « nous » bougeons depuis toujours et particulièrement dans des phases de bouleversements climatiques et sociaux. Dans les sociétés d'installation, un « nous » est également en mouvement pour accueillir, rencontrer, transmettre, apprendre et co-construire au contact des nouveaux arrivants. Alors un nouveau « nous » se forge dans la rencontre. C'est un nous citoyen, interactif et tourné vers l'avenir. Ce n'est pas un « nous » conceptuel, une identité nationale figée, à distance des « flux migratoires » mais un nous bien réel qui nécessite du travail en continu. Le problème aujourd'hui, c'est que ces efforts ne sont pas valorisés financièrement. On ne s'achète pas une maison en faisant preuve d'adaptation en arrivant ou d'hospitalité en accueillant. Ce serait même plutôt l'inverse.

En investissant dans l'inclusion des nouveaux arrivants en Europe, je souhaite aussi contribuer à un changement de paradigme sur la création de richesse : nos sociétés ont besoin qu'on devienne riche en préservant le vivant et en créant des communs.

Aux Etats-Unis, 16% des brevets sont déposés par des étrangers et 40% des grandes entreprises ont été fondées par une personne immigrée ou ses enfants (y compris Apple, Google, Ebay ou encore Tesla). Pourquoi percevons-nous encore ces profils comme étant « à risque » ?

G.C. Il faut relativiser les chiffres américains. La mobilité sociale n'est pas aussi évidente qu'elle en a l'air. Si tout va bien pour un étudiant Sud Africain, comme Elon Musk, ça reste plus compliqué pour un réfugié vénézuélien ou un immigré hors de l'OCDE, en particulier s'il s'agit d'une femme ou d'une minorité ethnique. Mais l'Europe a effectivement du boulot ! Si nous observons que les nouveaux arrivants ont une forte propension à entreprendre, voire innover (ils déposent énormément de brevets aux Pays-bas et en Allemagne), ils n'apparaissent pas encore sur la carte de l'investissement. L'industrie peine à investir dans des projets portés par des étrangers car elle passe les fondateurs migrants par la même matrice du risque que les autres. Pourtant, ils se distinguent à bien des égards : ils affrontent des admi-



nistrations publiques et privées, ils apprennent une nouvelle langue et de nouveaux codes culturels, ils construisent leur réseau local à partir de rien, leur légitimité (leur diplôme méconnu) est constamment mise à mal et ils manquent de capital financier initial. Le côté recto de la médaille, c'est que bon nombre d'entrepreneurs migrants sont résilients. Ils n'ont pas peur de prendre des risques. Ils font le pont entre plusieurs cultures. Ils adressent un plus grand marché. Ils savent naviguer dans la complexité. Ils apprennent l'humilité et savent gérer avec des budgets serrés.

SINGA a fêté ses 10 ans en 2022, et semble tirer de ses apprentissages un nouveau projet... Peux-tu nous parler du fond d'investissement que tu es en train de créer et en quoi il te paraît indispensable pour répondre aux enjeux de demain ?

G.C. Je souhaite créer le premier fonds européen d'impact social par et pour les nouveaux arrivants. Pourquoi ? Parce que la Finance doit être au service des plus grands défis de ce siècle. Selon le Refugee Investment Network, investir de manière inclusive, c'est répondre à 13 des 17 objectifs du développement durable. Des études du Boston Consulting Group ou encore de l'OCDE révèlent que c'est également une source d'innovation et de forte création d'emplois. Enfin, je crois que pour assurer une transition juste, nous avons besoin de plus de diversité parmi les entrepreneurs qui bénéficient d'un accès à l'investissement. Cela permet de renforcer la voix de communautés sous représentées, de révéler des nouveaux « role model » qui inspireront leur génération. Nous allons avoir besoin de tous les talents disponibles pour innover dans une décennie qui s'annonce historique. Je pense que je peux aider l'Europe à se doter de la capacité de repérer et investir dans de nouveaux talents. Pour y parvenir, il faut qu'un Fonds voit le jour et prenne le lead sur des investissements qu'aucun autre ne tenterait.

Quelles sont les prochaines étapes de lancement de ce projet ?

G.C. D'abord, j'ai rejoint en tant qu'associé IMPACT Partners, la première plateforme européenne d'investissement à impact. Depuis 15 ans, IMPACT investit contre les inégalités sociales, dans la santé, l'éducation, la mobilité ou encore l'emploi. C'est le parfait partenaire pour que SINGA développe ses connaissances et son influence dans le secteur de l'investissement en Europe.

Au sein de la société de gestion, j'ai commencé à constituer une équipe, avec notamment Peter A. Nartey, qui est investisseur en Allemagne depuis une dizaine d'années. Tous les deux, nous avons été à la rencontre de centaines d'entrepreneurs sociaux, réfugiés et migrants, qui sont en train de faire bouger les lignes. En parallèle, nous sommes en pleine levée de fonds pour avoir la capacité d'investir dans une cinquantaine d'entreprises, à partir de 2024. Nous souhaitons accompagner des entreprises en amorçage, avec des tickets moyens de 100 000 euros et des entreprises en croissance, avec des tickets moyens à 2,5 millions d'euros. Nous cherchons des entreprises innovantes et inclusives qui apporteront des solutions autour de 3 axes : apprentissages, travail et vie quotidienne. Nous pourrions les accompagner à se structurer, à mesurer leur impact social et à se développer à l'international.

« EN INVESTISSANT DANS L'INCLUSION DES NOUVEAUX ARRIVANTS EN EUROPE, JE SOUHAITE AUSSI CONTRIBUER À UN CHANGEMENT DE PARADIGME SUR LA CRÉATION DE RICHESSE : NOS SOCIÉTÉS ONT BESOIN QU'ON DEVIENNE RICHE EN PRÉSERVANT LE VIVANT ET EN CRÉANT DES COMMUNS. »





05

Spotlight

Le rapport financier

Croissance Stable de SINGA Global

SINGA Global est une association créée en vertu de la loi française de 1901 en xxx 2020, et assure la gestion d'autres chapitres indépendants de SINGA dotés de leurs structures juridiques et opérations respectives.

Destinée à servir d'entité-cadre, SINGA Global a été créée pour consolider le travail des chapitres de SINGA opérant à travers l'Europe et le Canada, tout en soutenant simultanément ces chapitres dans leur développement et leur impact via nos fonctions support. Le compte de résultat ci-dessous présente l'évolution financière de SINGA Global depuis 2020.

Compte de résultat SINGA Global

	2020	2021	2022
PRODUITS D'EXPLOITATION			
Ventes		1750	0
Subventions	35 706	1781 564	1721 377
Don		7 073	45 000
Transfert de charges et autres		177	-311
TOTAL I	35 706	1790 564	1766 066

Charges d'exploitation

Achats		376	441
Services extérieurs		23 998	48 000
Autres services extérieurs	11 100	95 028	214 630
Impôts et taxes	308	4 186	10 070
Charges de personnel	23 527	332 616	509 596
Reversements chapitres et partenaires		156 646	904 124
Reports Fonds dédiés		1 161 377	52 504
Autres charges	771	9 947	17 349
Dotations aux amortissements et provisions		741	1 817
TOTAL II	35 706	1 784 914	1 758 532
RESULTAT D'EXPLOITATION	0	5 649	7 534
Résultat Financier			
Résultat Exceptionnel			-469
RESULTAT DE L'EXERCICE	0	5 649	7 065

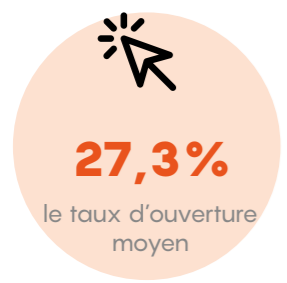
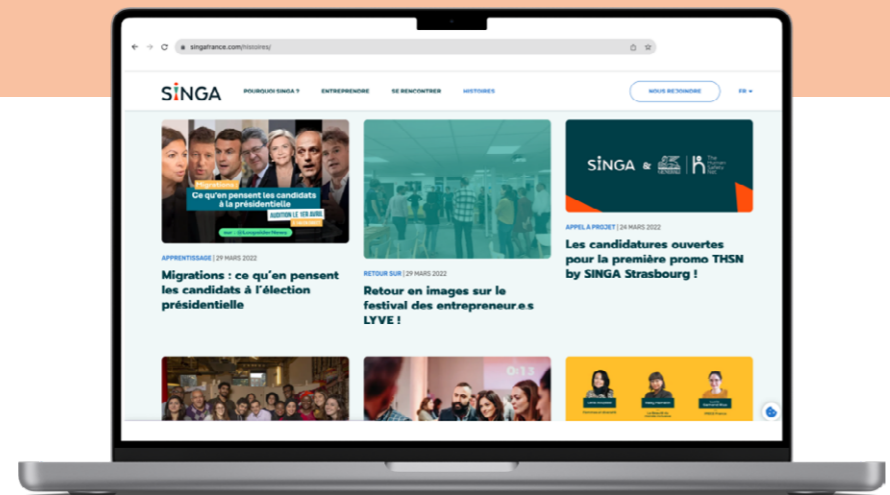
Depuis sa création, SINGA Global connaît une croissance régulière, alors que nous avons progressivement gagné la confiance de nombreux nouveaux bailleurs de fonds qui ont trouvé une convergence dans l'impact que nous nous efforçons de générer pour les nouveaux arrivants. Ce soutien croissant nous a permis d'élargir et de renforcer nos équipes, ainsi que de soutenir et d'étendre nos programmes existants sur le terrain dans différentes villes.

Plus de la moitié de nos revenus soutient nos programmes, tandis que l'autre moitié couvre les coûts opérationnels de SINGA Global.

SINGA dans les médias & sur les réseaux sociaux

Newsletter

- 21 164 abonnés
- 12 newsletters en 2022, soit 1 par mois
- 27,3% taux d'ouverture moyen



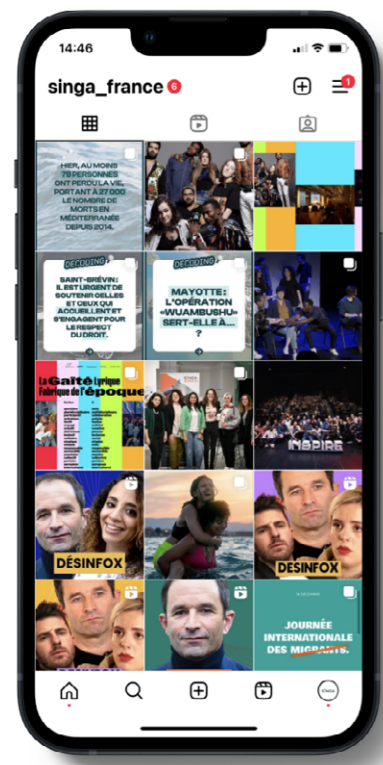
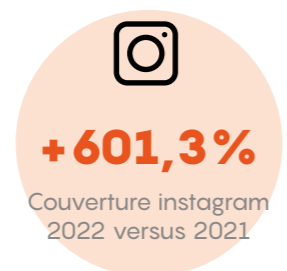
Blog

- 75 articles en 2022 qui mettent en avant les actu du réseau
- Soit environ 6 articles par mois !



Réseaux Sociaux

- Couverture Facebook : 152 844 (+350,3% versus 2021)
- Couverture Instagram : 52 555 (+601,3% versus 2021)
- Couverture LinkedIn : 127 725 (+410,8% versus 2021)
- Couverture Twitter : 103 700 (+101,9% versus 2021)



Retombées médiatiques

Cette année encore, la mission et les activités de SINGA et de sa communauté ont suscité l'intérêt des journalistes. On compte des dizaines et des dizaines de parutions dans les médias (presse, radio, TV...) aussi bien à l'échelle internationale, nationale que locale. Un aperçu des retombées..

À L'ÉCHELLE NATIONALE & INTERNATIONALE



À L'ÉCHELLE LOCALE



ZOOM SUR...

Une émission TV pour célébrer nos 10 ans



Pour fêter les 10 ans de SINGA, nous avons organisé un événement interne entièrement en ligne, re-créant l'atmosphère d'un plateau TV en direct depuis les locaux parisiens.

Toute la communauté SINGA, composée de salarié-e-s, bénévoles et anciens membres, partout en Europe et au Canada, s'est réunie virtuellement pour y participer. L'événement a été rythmé par 1h30 d'interviews avec les fondateurs, d'interventions d'invités surprises et une sélection émouvante des plus belles anecdotes et histoires à découvrir ou à se remémorer ensemble !



Du contenu qui offre un changement de regard

En 2022, nous avons lancé plusieurs campagnes créatives pour changer les perceptions sur les migrations. Voici les cinq leviers que nous avons utilisés pour sensibiliser et mobiliser :

ÉMOTION

À l'occasion de la Journée Internationale des Migrants, nous avons créé une campagne qui dénonce le terme «migrant» pour mettre en valeur la singularité de chaque individu et ses aspirations.

INCARNATION

Nous avons partagé les expériences et les ressentis de personnes concernées à travers des vidéos diffusées lors de moments clés de l'actualité. Pendant la guerre en Ukraine, nous avons raconté l'histoire de Med, membre de la communauté SINGA, qui s'est rendu dans les pays frontaliers pour former des organisations à l'hébergement citoyen.



ENGAGEMENT

Suite à la guerre en Ukraine, nous avons immédiatement apporté notre soutien aux populations déplacées et plaidé activement pour que la protection temporaire soit accordée à tous les déplacés, sans distinction. Pour promouvoir une approche équitable envers toutes les personnes réfugiées, nous avons créé un visuel simple mais puissant, avec le message «All Refugee Matter».



HUMOUR

Dans le cadre du partenariat avec Komune, nous avons utilisé l'humour dans une vidéo spéciale pour les fêtes de fin d'année. Cette vidéo met en scène un dîner où une personne défendant l'inclusion est confrontée à des proches exprimant des opinions racistes ou anti-immigration, fournissant ainsi des arguments pour des discussions délicates en famille.

INFORMATION

En partenariat avec le média Komune, nous avons co-créé une série de 5 vidéos pour déconstruire les préjugés sur l'immigration auprès d'une audience jeune sur Instagram, TikTok et YouTube. Ces capsules éclairantes ont traité divers sujets méconnus autour de la migration.

Une exposition engageante qui mêle art et technologie

Du 12 au 22 septembre 2022, SINGA et The Caring Gallery ont convié 10 artistes à poser leur regard et à questionner notamment la notion d'identité au cours d'une exposition inédite, qui fait le choix de s'intéresser à tout ce qui nous échappe et qui fait de chaque humain un être pluriel, en constante évolution.

Dans une ancienne fonderie au cœur du Marais, l'exposition composée par la curatrice Anne-Sophie Bérard invitait à une introspection à travers photographie, dessin, art numérique, broderie et sculpture. Elle mettait en lumière des thématiques comme : le commun qui unit les cultures de notre monde, la résilience des femmes, la mémoire, le surpassement ou encore la valeur de chaque être vivant.

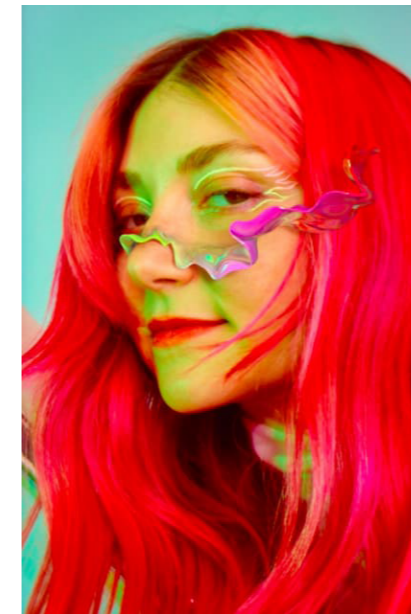
À cette occasion, une centaine de personnes se sont réunies pour assister à un échange inspirant entre le célèbre photographe iranien Reza et Maëlle Mezaber, Directrice Communication Adjointe chez SINGA. Quelle est la place de l'art dans les enjeux sociaux aujourd'hui ? Comment les images peuvent opérer un changement de perception, positif, sur les migrations ? Comment SINGA oeuvre au quotidien pour porter ce narratif à grande échelle ? Qu'est-ce que signifie "être engagé.e" aujourd'hui ?



Dans le cadre de cette exposition, 10% des ventes (physiques et numériques) ont été reversés à SINGA !

Des œuvres uniques déclinées en NFTs

En plus des œuvres physiques, deux artistes (parmi la dizaine d'artistes exposé.e.s) ont décidé de présenter en parallèle de cette exposition des déclinaisons uniques d'œuvres en NFTs :



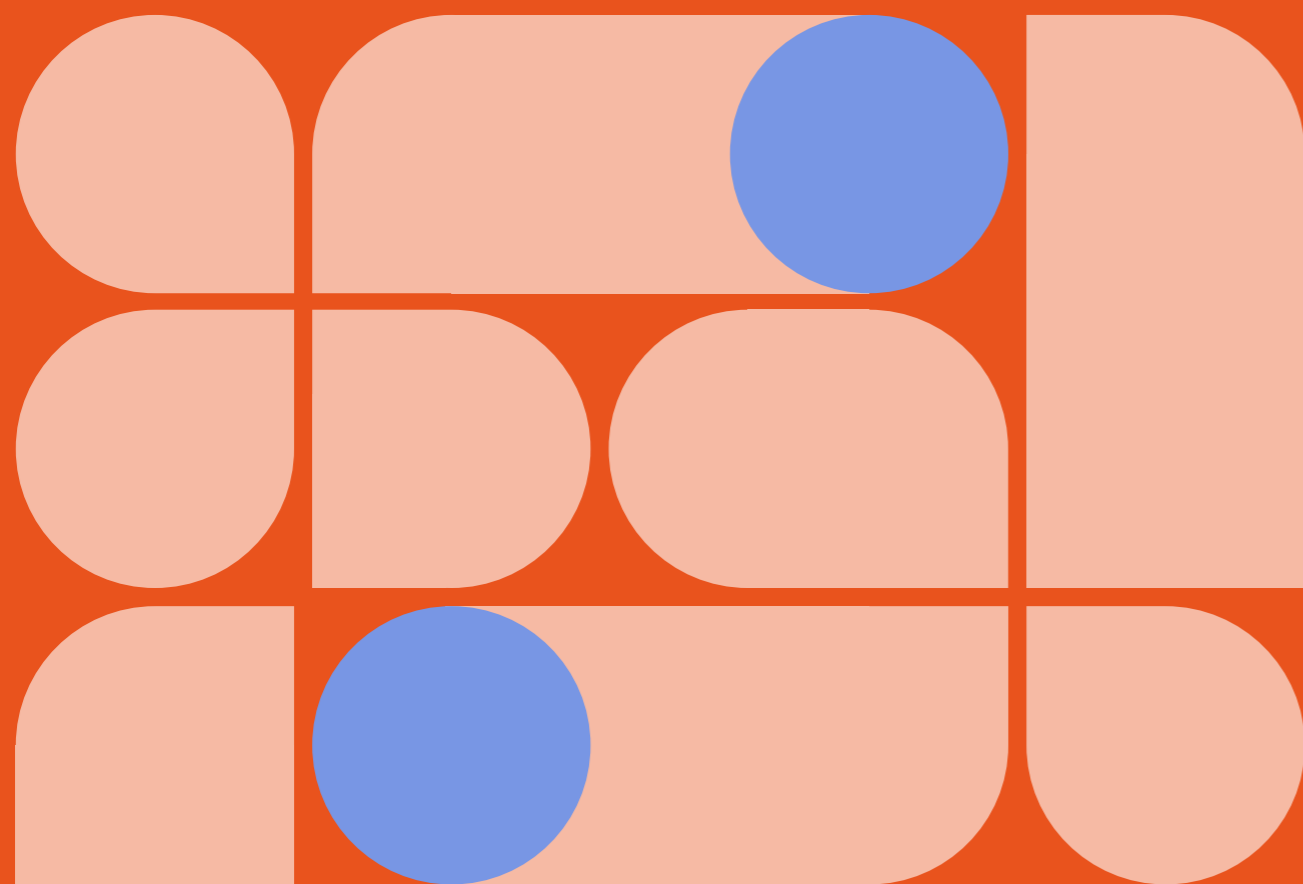
↑ **Inès Alpha** est une artiste numérique parisienne de renommée internationale. Elle a commencé à expérimenter avec les nouveaux médias alors qu'elle travaillait dans les secteurs de la beauté, de la mode et du luxe en tant que directrice artistique. Désireuse d'élargir sa palette d'outils, elle a appris la 3D en autodidacte.

↓ **Fatimah Hossaini** est une artiste afghane, photographe, commissaire d'exposition, exposante et fondatrice de l'organisation Mastooraat Organisation. Elle a obtenu une licence en photographie à l'université de Téhéran après une première licence en ingénierie industrielle. Elle a enseigné à la faculté d'art de l'université de Kaboul de 2018 à 2019. Fatimah a travaillé et défendu les droits des femmes et des réfugiés sur des plateformes nationales et internationales. Son travail raconte des histoires puissantes sur l'identité et la féminité en Afghanistan.



2022

A New Turning Point for SINGA, Celebrating its 10th Anniversary



SOMMAIRE

**01 · 10 bougies,
rien que ça ?
p.36**

**02 · La nouvelle
galaxie SINGA
p.38**

**03 · Zoom
sur... un nouvel
organigramme
p.40**

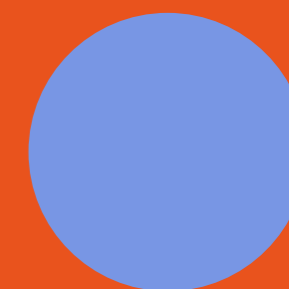
**04 · J'accueille
prend son envol !
p.42**

**05 · Partout
dans le monde,
nos programmes
renforcés
p.44**

Conclusion
p.62

Postface
p.66
Le mot de la fin

Remerciements
& partenariats
p.68



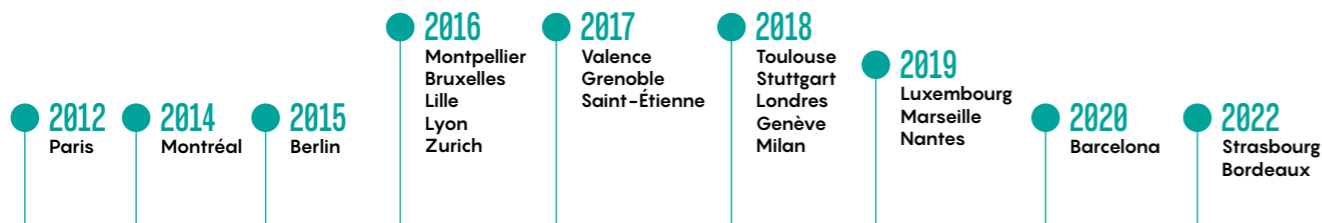
10 bougies, rien que ça ?

SINGA fête ses 10 ans

En 2022, SINGA a célébré ses 10 ans. En 10 ans, SINGA a rassemblé une communauté de plus 80 000 personnes, s'est étendu dans 7 pays avec bientôt 20 villes, et a accompagné plus 1000 entrepreneurs et donné naissance à plus de 350 entreprises.

Ces réalisations ont créé d'innombrables liens, allant d'apéritifs partagés entre nouveaux arrivants et citoyens locaux jusqu'à la création de startups et d'entreprises sociales florissantes. SINGA a également été le berceau de nombreuses innovations nées de l'association fructueuse entre une organisation inclusive et le désir d'apprendre et d'entreprendre des personnes exilées.

Quelle meilleure récompense que ce que rapporte Thanh Nghiem, femme entrepreneure qui voit dans SINGA : « un concentré d'être, qui n'est ni héroïque, ni égocentré, et surtout pas donneur de leçons. Un altruisme anonyme, joyeux, qui s'exerce de pair à pair. »



† Londres, Milan, Montpellier et Grenoble ont tous été fermés en raison de difficultés administratives, manque de financement et contexte politique compliqué suivi de la pandémie. Ces expériences ont contribué à renforcer notre processus de croissance et ont ouvert de nouvelles opportunités !



«SINGA, UN CONCENTRÉ D'ÊTRE, QUI N'EST NI HÉROÏQUE, NI ÉGOCENTRÉ, ET SURTOUT PAS DONNEUR DE LEÇONS. UN ALTRUISME ANONYME, JOYEUX, QUI S'EXERCE DE PAIR À PAIR.»

—
Thanh Nghiem,
entrepreneure

Rembobinons...

Lancement de SINGA
en Allemagne,
en 2015 →



NOUS AVONS TOUJOURS CHERCHÉ À ATTEINDRE LE POINT DE BASCULE DE LA SOCIÉTÉ. IL ARRIVE QUAND ASSEZ DE PERSONNES ONT VÉCU UNE AUTRE EXPÉRIENCE DE L'INCLUSION, ONT PRIS CONNAISSANCE DE L'ABSURDITÉ DES RÈGLES ET DES COMPORTEMENTS ACTUELS. POUR LES SALARIÉS SINGA, IL EXISTE UN MONDE OÙ LA DEMANDE D'ASILE N'EST PAS UNE SOUFFRANCE SUPPLÉMENTAIRE, OÙ LES COMPÉTENCES SONT RECONNUES, ET LA DIFFÉRENCE CULTURELLE EST ACCUEILLIE COMME UNE OPPORTUNITÉ D'APPRENDRE. NOUS SAVONS QUE CE MONDE NÉCESSITE DE L'ARCHITECTURE ET DES INFRASTRUCTURES. EN SOMME, QU'IL SE CONSTRUIT. NOUS SOMMES TRÈS PRAGMATIQUES ET PATIENTS."

—
Guillaume Capelle,
co-fondateur de SINGA

En 2012, SINGA est né grâce à l'optimisme et à la détermination de ses fondateurs, qui croyaient en la force des liens humains et au pouvoir de l'inclusion. De retour en France après une première expérience professionnelle à l'étranger, Guillaume Capelle et Nathanaël Molle ont fondé SINGA, rejoint ultérieurement par Alice Barbe et un groupe d'idéalistes venus du monde entier, tels que Foday Janneh, Carlos Arbelaez et Abdulkader Haji, pour n'en nommer que quelques-uns.

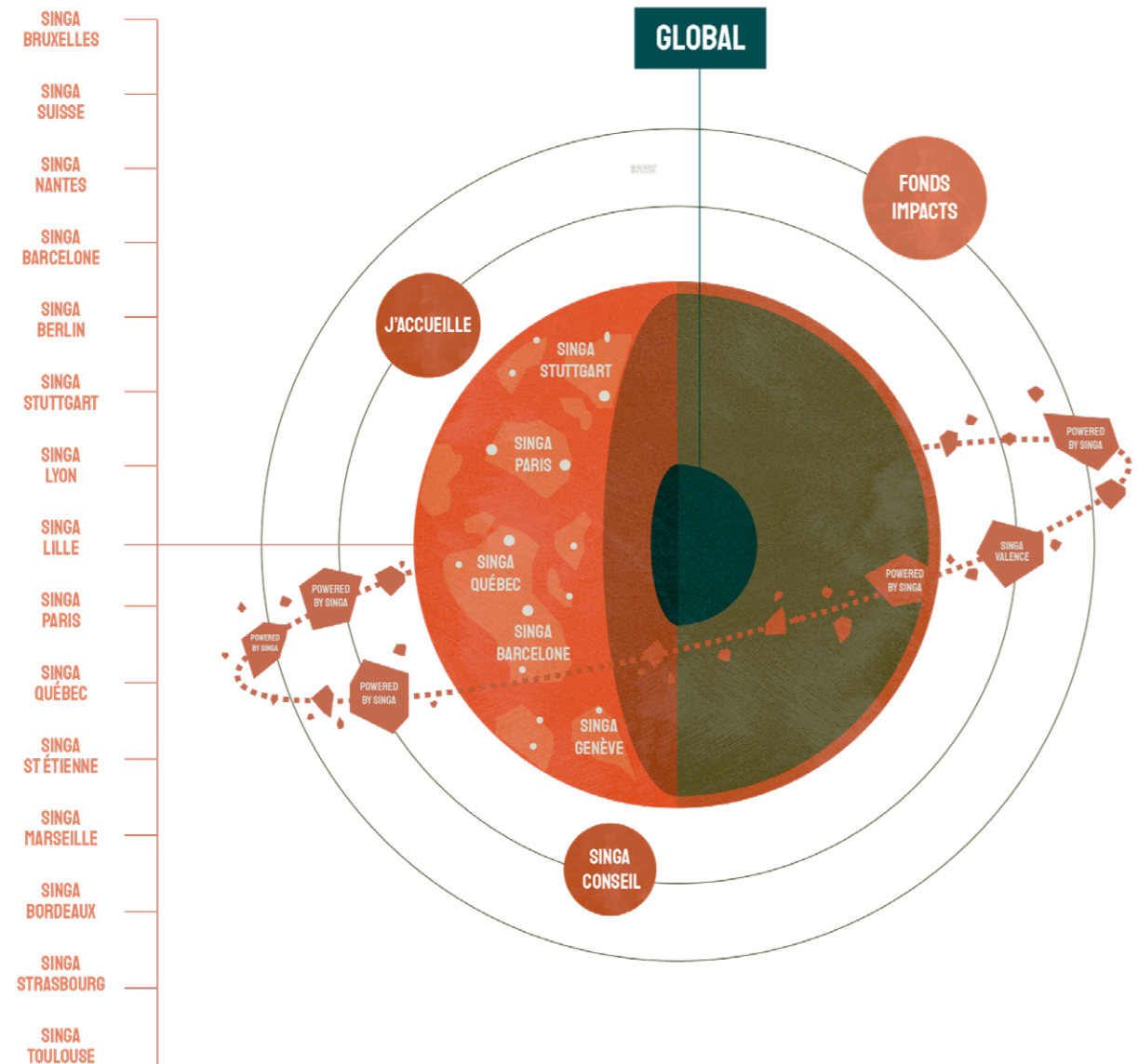
Initialement, SINGA avait pour ambition de créer une plateforme de prêts destinée aux personnes exilées, afin de leur permettre de démarrer leur propre activité professionnelle. Le nom «SINGA», qui signifie «prêt» en Bambara, reflète cette origine. Toutefois, l'association a rapidement évolué en une communauté d'échanges culturels entre les exilés et les Français, animée à travers des interactions sur Facebook et dans des lieux partenaires tels que l'École 3A ou La Ruche.

Les jeunes co-fondateurs ont acquis leur expérience en voyageant et travaillant au sein d'organisations internationales, parfois humanitaires, à travers le monde. Ils ont alors identifié un problème : de nombreuses de ces organisations n'apportent pas un impact systémique et se limitent à des actions ponctuelles et périphériques à destination des personnes exilées.

C'est ainsi qu'est née la méthode SINGA, qui consiste à donner le pouvoir de décisions aux personnes concernées par la migration, à commencer par les nouveaux arrivants. Cela donne naissance à des activités pair-à-pair et des services tournés vers l'avenir.

La nouvelle galaxie SINGA

En 2022, SINGA se transforme pour accompagner le changement d'échelle des migrations et hisser son action à hauteur des besoins et des potentiels que nous rencontrons. Durant la décennie qui vient nous voulons construire une organisation plus influente, plus impactante, plus indépendante.



Une organisation plus démocratique et participative

La grande nouveauté sur le plan juridique a été l'adoption fin 2022 par tous les chapitres du nouveau contrat d'agrément qui les lie entre eux au sein du réseau SINGA Global.

Ce contrat d'agrément intègre une licence de marque, la charte éthique de SINGA et l'ensemble des droits et devoirs des chapitres dans le réseau. Le principe retenu par l'assemblée générale de SINGA Global est celui d'une autonomie politique et financière des chapitres afin de leur permettre d'ajuster leur action au plus près des territoires, de nouer des partenariats avec des acteurs publics et privés qu'ils côtoient et de garantir la gouvernance démocratique du réseau SINGA Global.

Dans le sillage de cette transformation majeure du réseau, a été adoptée la possibilité pour des structures tiers d'être labellisée "powered by SINGA" pour permettre un meilleur partage de nos méthodologie et viser un impact plus large et plus rapide en faveur de l'inclusion des nouveaux arrivants.

Un engagement éthique collectif

SINGA s'est doté d'une charte éthique qui définit les valeurs auxquelles SINGA Global et l'ensemble de ses Chapitres et entités associées (structures powered by SINGA) adhèrent.

Cette charte couvre un champ large et exigeant de principes qui guident notre action dans les domaines du bien être au travail, de l'interculturalité, de l'inclusion, de la lutte contre les discriminations, de la prévention des conflits d'intérêt et de la transparence de nos partenariats. En raison de ces principes, SINGA, par décision du Conseil d'administration, a pour la première fois, mis fin à une convention en cours à raison de doutes circonstanciés sur l'éthique d'un partenaire financier. SINGA Global intègre la reconnaissance de cette charte à toute filiale qu'elle crée ou toute structure nouvelle qu'elle crée en partenariat avec une ou plusieurs organisations tiers.



ZOOM SUR...

Un nouvel organigramme

Un board renouvelé

L'assemblée générale s'est dotée d'un nouveau conseil d'administration élu pour deux ans qui a élu un nouveau bureau :

PRÉSIDENT

Rooh Savar,
Entrepreneur, Journaliste
(Paris)



SECRÉTAIRE GÉNÉRALE

Luisa Seiler,
Co-fondatrice de SINGA
Berlin, entrepreneure sociale
(Berlin)



TRÉSORIÈRE

Marielle Demilie,
Consultante en stratégie pour
les ONG (Bruxelles)



ADMINISTRATEURS

Amer Alqadi : recruteur et coach en entrepreneuriat (Berlin)
Alice Barbe : co-fondatrice de SINGA, entrepreneure sociale (Paris)
Sylvain Marguerin : spécialiste des fondations (Luxembourg)
Jana Nevrilka : Avocate, entrepreneure,
Wilen bei Wollerau (Suisse)



Une équipe renforcée

En 2022, l'équipe SINGA Global a été renforcée avec l'arrivée de deux nouvelles personnes :

Jessica Mautref, pour une mission d'un an en CDD, au poste de Responsable Pédagogique

Léa Balage El Mariky, en CDI, au poste de Directrice de la Coordination France



"Arrivée en septembre 2022 chez SINGA Global, j'ai découvert tout un univers que je ne connaissais pas ! En tant que responsable pédagogique, j'apportais des méthodes de structuration, des techniques de création d'ateliers et des modalités d'apprentissage, mais c'est finalement moi qui ai le plus appris au long de cette année. Au contact de personnes véritablement ouvertes, généreuses de cœur et désireuses de bâtir une société où le mot ensemble prendrait tout son sens, j'ai appris à regarder le monde d'un autre œil, à définir différemment l'inclusion et à croire encore plus à la force de la rencontre. SINGA est une oasis, préservons-la !"

Jessica Mautref, Responsable Pédagogique



"Depuis mon arrivée en novembre 2022, je parcours virtuellement chaque mois des centaines de kilomètres en faisant le tour des chapitres français lors de réunions de coordination. En tant que directrice de la coordination France, j'ai pu compter sur les directions des chapitres pour m'inclure rapidement dans le réseau, m'enseigner l'historique de SINGA pour pouvoir dresser ensemble les perspectives à venir pour les programmes en France. Entre la loi sur l'immigration, le lancement d'appels à projets nationaux, les relations entre l'Etat et les préfetures, les chantiers sont nombreux pour assurer un travail en coopération entre chapitres SINGA."

Léa Balage El Mariky, Directrice de la Coordination France

J'accueille prend son envol !

Autonomisation de J'accueille-by-SINGA — pourquoi et comment ?

j'accueille

BY SINGA

Fin 2022, le réseau SINGA a entamé la dernière étape de sa restructuration, avec l'autonomie complète de SINGA Lyon, la transformation de SINGA France en SINGA Paris et le transfert des dernières équipes support réseau vers SINGA Global. En parallèle à ces changements importants, le programme J'accueille est devenu autonome, tout en restant membre du réseau SINGA. Alors pourquoi J'accueille-by-SINGA ?

1 Une question de référencement et de compréhension du grand public

SINGA est un nom magique, qui transporte avec lui un univers interculturel, une éthique de travail et une ouverture sur le monde qui, depuis dix ans, a fait des émules. Le programme d'hébergement citoyen « J'accueille », anciennement CALM (pour Comme A La Maison), avait déjà changé de nom pour mieux s'adresser à sa cible prioritaire : le recrutement des accueillants. Dans cette logique, et comme toutes les personnes accueillies sont orientées par des professionnels par ailleurs partenaires du réseau SINGA, J'accueille

a choisi de posséder ses propres outils de communication, de devenir une marque à part entière. Ses gains en référencement sont, à ce titre, significatifs (autorité de domaine passée de 18 à 48 en un an) depuis l'autonomisation, et sa notoriété grandit, à la faveur de la crise ukrainienne.

2 Une question de positionnement

Par ailleurs, pour la plupart des partenaires de SINGA, l'accompagnement à l'entrepreneuriat requiert des compétences, des métiers, et des modalités de communication qui sont différentes de ce qu'un programme d'hébergement citoyen requiert. Pourquoi un incubateur fait-il du logement ? Pourquoi des spécialistes de l'hébergement accompagnent-ils des projets « for profit » au sein d'un incubateur de projets ? J'accueille reste l'une des plus belles innovations de SINGA, développée en intrapreneuriat, mais c'est précisément pour dissiper les doutes sur les métiers respectifs que nous avons opéré cette transition.

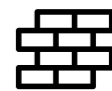


J'accueille en chiffres en 2022 :



365

personnes accueillies tout ou partie de l'année



dont 236

personnes ukrainiennes



1221 foyers

formés à l'accueil, au cours de 105 réunions d'information

3 Modèle économique, partenaires publics et locaux.

J'accueille a bénéficié, depuis 2015, du soutien de l'État, notamment via l'expérimentation « hébergement citoyen » devenue « cohabitations solidaires », qu'elle a inspirée. Rattachée à la DIHAL, elle-même sous la double tutelle des ministères du logement et de l'intérieur (au titre de l'intégration), cette expérimentation reste un dispositif d'hébergement, stricto-sensu, avec un modèle économique propre à ce secteur : nombre de nuitées, nombre de personnes, durée des séjours, sont autant d'indicateurs qui ont une importance clé dans les modalités de financement de notre programme, et cette dimension quantitative n'a pas grande chose à voir avec la logique d'accompagnement de projets en petits nombres, chaque semestre, dans des incubateurs ancrés sur leurs territoires.

Par ailleurs, l'hébergement est souvent une prérogative de l'État, quand le soutien à l'innovation et à l'entrepreneuriat fait plus souvent recours aux collectivités et aux institutions qui structurent un bassin d'emploi, localement.

Pour négocier un passage à l'échelle significatif dans les années à venir, notamment via un possible contrat à impact social, il nous a semblé essentiel de compartimenter les activités, d'un point de vue comptable, légal et stratégique.

Enfin, si SINGA porte en son développement une logique de réseau, horizontale, qui inspire largement les méthodes de travail de J'accueille, le programme J'accueille a désormais une stratégie de développement particulière :

- Comme SINGA, J'accueille privilégie, dans certains territoires, la formation d'acteurs partenaires, partout où une équipe locale n'est pas forcément rendue nécessaire, par l'importance du travail à mener (faibles densités, préexistence d'acteurs déjà reconnus pour la qualité de leur travail et en lien avec les collectivités).

- En revanche, l'accueil chez l'habitant, à Lille comme à Marseille, en France comme à l'étranger, peut être l'occasion d'appliquer des méthodes relativement similaires, pour un passage à l'échelle plus rapide et plus homogène. Un fonctionnement centralisé d'un point de vue de l'ingénierie (création d'un CRM, nécessité de couvrir des grands territoires pour certains salariés mobiles) offre des perspectives de développement plus souples, vu la couverture territoriale in fine visée.

Nous espérons que ces choix porteront leurs fruits rapidement, pour que l'hébergement citoyen devienne, dans la décennie qui s'ouvre, une véritable norme culturelle.

Merci à la Fondation Roi Bau-douin, Telos Impact, Fondation BNP Paribas, Fondation Adecco, Fondation Engie, Fondation Accenture, Fondation Entreprendre, Fonds de dotation Mirova Forward, Fondation Monoprix, Fondation MACIF, Fondation de France, Fondation, Choose Love pour leur soutien dans le développement de nos activités en 2022.

Partout dans le monde, nos programmes renforcés

Le lien, c'est la clé

La philosophie SINGA s'inspire du modèle d'échange en réseau appelé "pair-à-pair". Un modèle d'échange d'égal à égal, où chaque entité est à la fois émetteuse et receveuse.

Nous pensons que c'est en créant un réseau d'individus égaux entre eux, que nous pourrions libérer les énergies et les potentiels. Nous fournissons donc le cadre pour permettre à chacun de s'épanouir et de déconstruire, par la même occasion, les idées reçues.

↳ SINGA Québec



Au quotidien, SINGA donne ainsi rendez-vous à des milliers de personnes locales et nouvelles arrivantes partout dans le monde pour qu'elles se rencontrent, pour qu'elles partagent et pour qu'elles s'enrichissent l'une l'autre. Et ça marche :

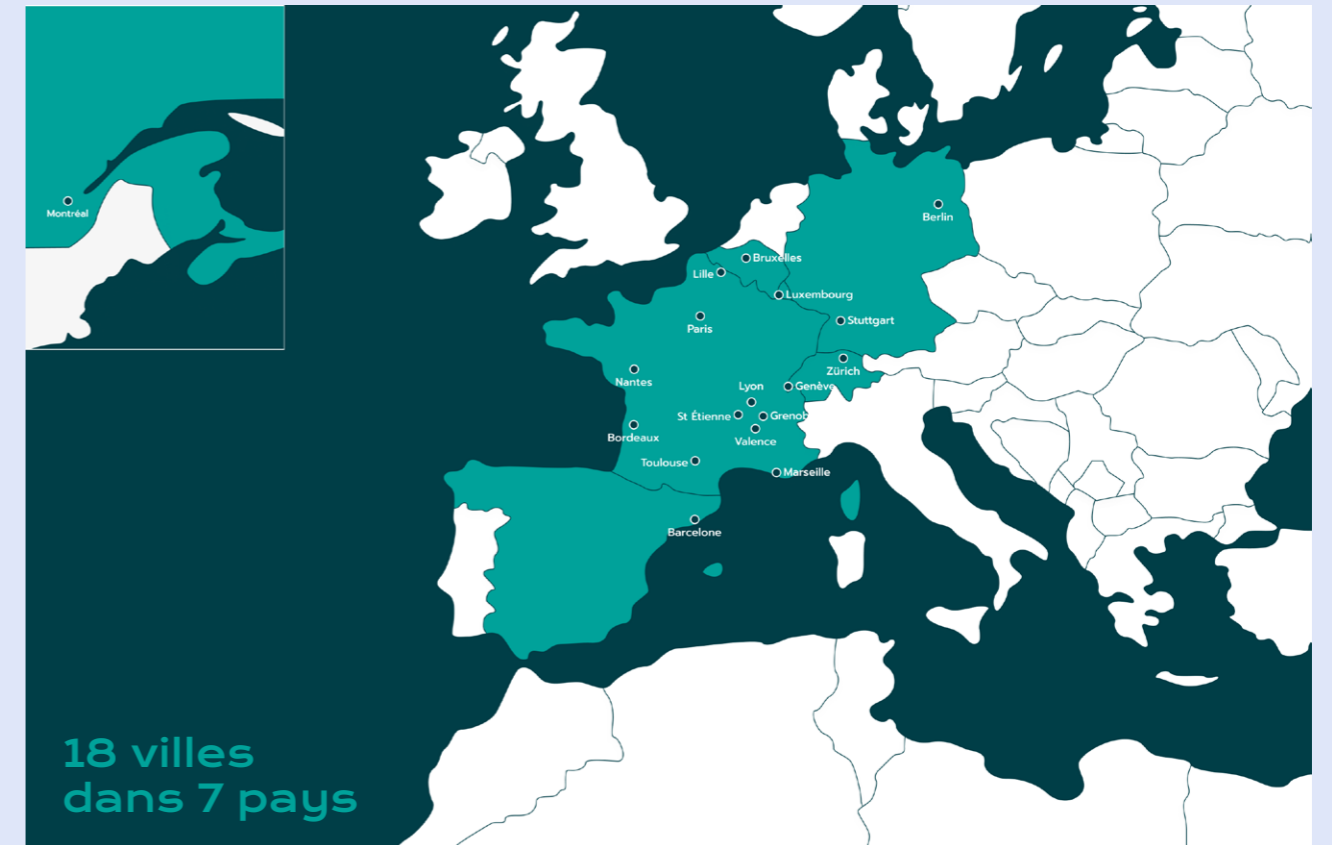
→ 62% des nouveaux arrivants ayant rejoint SINGA ont trouvé un emploi ou une formation grâce à la communauté

→ 67% des nouveaux arrivants estiment avoir repris confiance en eux grâce aux programmes SINGA ; et 73% d'entre eux se sentent plus utiles à la société

→ 66% des locaux estiment avoir changé le regard qu'ils portent sur les nouveaux arrivants grâce à SINGA

SINGA Strasbourg →

Où nous trouver ?



PROGRAMMES COMMUNAUTÉ EN 2022

Bordeaux
Bruxelles
Lille
Lyon
Luxembourg
Marseille
Montréal
Saint-Etienne
Toulouse
Valence

PROGRAMMES ENTREPRENEURIAT EN 2022

Barcelone
Berlin
Bordeaux
Lille
Lyon
Nantes
Paris
Saint-Etienne
Strasbourg
Stuttgart
Genève
Zurich

GLOBAL TOUR



Serge, personne locale membre de SINGA Bruxelles :

« Mon meilleur souvenir SINGA... c'est que chaque rencontre, chaque nouvelle personne à accompagner est une découverte: une autre personnalité, une autre culture, une autre façon d'aborder la vie. Les deux parties ont tout à y gagner humainement »

BRUXELLES

L'année 2022 a été riche en rencontres et découvertes pour SINGA Bruxelles. Ils ont organisé près de 600 activités sportives, culturelles ou artistiques, avec plus de 10 000 participations tout au long de l'année. Leur programme «buddy» a permis la mise en relation de 157 nouveaux binômes, une solution d'inclusion précieuse pour les nouveaux arrivants. Le programme CALM a été particulièrement sollicité suite à la guerre en Ukraine, avec 52 colocations formées en 2022, soit presque autant que sur les trois premières années du projet. Cette année marque également un tournant pour l'association, avec le passage de relais des co-fondatrices de SINGA Bruxelles. "Nous nous préparons pour cette période charnière en construisant une vision solide pour renforcer la structure et les équipes, insufflant un nouvel élan pour les années à venir." Cécile De Blic - Directrice de SINGA Bruxelles

BORDEAUX

L'année 2022 est surtout l'année du développement du tissu partenarial. Qu'ils soient culturels, logistiques, institutionnels ou universitaires, ces partenariats leur ont permis de développer leurs premières actions et de les faire connaître auprès de leurs publics cibles. À Bordeaux Métropole SINGA a tissé des partenariats avec d'importants acteurs de la solidarité, de l'emploi, des nouvelles technologies et de l'innovation, etc.

Avec près de 100 ateliers, événements et rencontres professionnelles décomptés en 2022 sur Bordeaux Métropole, SINGA confirme sa vocation première : créer, par la rencontre, du capital social.

LILLE



En 2022, une nouvelle équipe de salarié-e-s a été accueillie, marquant le début d'une période de restructuration et d'adaptation. Elle a relevé le défi en proposant 46 activités qui ont réuni plus de 500 participant-e-s, soit le double de l'année précédente : de la danse, du ping-pong, de la cuisine, des échanges linguistiques des SINGA blabla.. Le projet Speak Up s'est également poursuivi, offrant des formations en journalisme, écriture, théâtre et prise de parole en public à plus de 80 personnes. Les partenaires, tels que La fondation Engagement Media, Le Théâtre du Nord, la Ville de Lille, Le Collectif La Friche, La Baraque et la Compagnie Atmosphère Théâtre, ont été chaleureusement remerciés pour leur contribution à la réussite de ces ateliers !

Maria, volontaire membre de SINGA Lille

« Chez SINGA j'aime l'animation et les échanges avec les gens et créer une ambiance où tout le monde se sent à l'aise avec ce qu'il est. »



LUXEMBOURG

En 2022, SINGA Luxembourg a proposé une large gamme d'activités, accueillant près de 224 personnes, dont 87% étaient des nouveaux arrivants. Ils ont organisé un peu plus de 20 activités, allant de visites de musées à des ateliers d'accompagnement professionnel en passant par des activités culturelles et sportives. L'année a été marquée par un fort accent sur la thématique environnementale, avec une série d'ateliers éco-friendly, la découverte d'un bateau solaire et des excursions pour découvrir la faune locale en réserve naturelle !



LYON

Avec douze ateliers, événements et rencontres professionnelles par semaine et 3 ateliers complémentaires par mois à Lyon, SINGA confirme sa vocation première : créer, par la rencontre, du capital social. Musique, cuisine, danse, SINGA Blabla, Capoeira, écriture, théâtre, sorties, équitation, randonnées, soirées et concerts... Chacun peut trouver où s'investir, partager une passion, apprendre quelque chose en une heure de son temps le plus naturellement du monde. 2500 membres constituent la communauté en venant régulièrement aux activités avec 300 participant-e-s par semaine. 50% de nouveaux arrivants et 50% de personnes locales constituent la communauté. 78 nationalités différentes !



DES COMMUNAUTÉS

GLOBAL TOUR



MARSEILLE

Tout d'abord, en avril, ils ont lancé la S.Cool, une école conviviale dédiée à la discussion et à la pratique du français, sans distinction de niveau. Les ateliers ont couvert des sujets variés tels que la vie quotidienne, l'histoire, la culture et la citoyenneté, et ont remporté un grand succès avec plus de 70 participant-e-s, une vingtaine d'ateliers et 3 intervenantes régulières. Aussi, leur passion pour la cuisine les ont inspirés à travailler sur un livre qui rassemble des recettes, des témoignages et des histoires de leur public, mettant en lumière l'expérience de l'exil, la nouvelle vie et le tissu associatif de Marseille à travers la gastronomie !



MONTRÉAL

En 2022, SINGA Québec a fait face à une situation financière compliquée, mais a néanmoins réussi à maintenir ses activités grâce au soutien de son équipe dévouée, de bénévoles et de partenaires engagés. Ils ont ainsi organisé 26 activités qui ont réuni 521 locaux et nouveaux arrivants. Leur programme de jumelage a également attiré 66 inscriptions supplémentaires, et plusieurs présentations de SINGA Québec ont aussi eu lieu, notamment dans des centres de francisation. L'équipe reste déterminée à poursuivre son engagement envers la communauté et à atteindre ses objectifs !



José, nouvel arrivant membre de SINGA Montréal

« Dès la première rencontre, je me suis senti accueilli et intégré au sein d'une famille aux valeurs partagées. Merci infiniment SINGA. Vous êtes mes seuls et nouveaux amis. »

Durant cette année, SINGA Saint-Etienne a organisé 320 moments d'échanges, offert un accompagnement à 10 personnes, et 19 personnes ont suivi un parcours de formation de 388 heures en français langue d'apprentissage. Pour favoriser l'expression orale et l'aisance en public, l'équipe a également réalisé 18 heures d'ateliers culturels. Leur implication en faveur de l'inclusion s'est matérialisée à travers des partenariats avec 5 organisations locales qui promeuvent la diversité et la solidarité, telles que le CREFAD, l'Atlas des Possibles et Terre d'hommes.



SAINT ÉTIENNE



TOULOUSE

En 2022, la communauté SINGA Toulouse s'est animée grâce à un groupe dynamique de bénévoles qui a organisé plus de 60 événements rassemblant plus de 450 participant-e-s. Parmi les activités emblématiques, les «Blablas» mensuels en ligne et bi-hebdomadaires en présentiel dans un café associatif, les sorties culturelles en collaboration avec l'association «Culture du cœur», les excursions en montagne et les explorations de la région. L'équipe a également fait connaître SINGA Toulouse lors d'événements grand public tels que le Village des Diversités organisé par la Mairie de Toulouse et la Journée Mondiale des Réfugiés le 20 juin. De plus, un partenariat avec l'Utopia de Tournefeuille leur a permis d'organiser des séances de cinéma. 2 services civiques ont également apporté leur aide pour combattre la fracture numérique de juillet à novembre !



VALENCE

L'année 2022 marque les 5 ans d'existence de SINGA Valence ! Sur cette année, 54 actions ont été organisées (SINGA Blabla, ateliers cuisine, yoga du rire, ballade dans la nature...) rassemblant plus de 240 participants-e. Un atelier de sensibilisation « Parcours du demandeur d'asile » a également été organisé avec l'intervention de Julia Briland, juriste de formation, expérimentée dans l'accompagnement de demandeurs d'asile, et bénévole à SINGA Lyon. Cet atelier a réuni 22 participants !

DES COMMUNAUTÉS

ZOOM SUR...

SINGA invite !

Le concept ? Chaque année à Lyon, une après-midi de cuisine avec des cuisinier.e.s venu.e.s du monde entier, membres de la communauté SINGA ou non, suivie d'une dégustation le soir des mets préparés le jour-même, avec à table des invité.e.s surprises !

L'occasion de réunir autour d'une même table des plats, des saveurs et des personnes venues du monde entier. Au total, 16 hôtes et hôtesse ont ouvert leur cuisine le temps d'une soirée dans tout Lyon et sa périphérie. Retour sur ce moment phare de la fin d'année 2022...



Une initiative pour créer du lien

Quoi de mieux qu'un bon repas pour mêler convivialité et échanges ? Dans chaque cuisine, des plats, des personnalités et des ambiances différentes. Un beau melting pot et des échanges singuliers entre les près de 184 participant.e.s de 31 nationalités différentes pour cette nouvelle édition. Un succès croissant depuis la dernière édition en 2020 qui avait déjà réuni 173 personnes et permis à près d'une quinzaine d'appartements d'ouvrir leur porte.

Des défis sont lancés aux familles : parler plusieurs langues, inventer des recettes avec un ingrédient de chaque pays, défier une autre famille en la faisant danser... Le temps d'une soirée, des centaines de liens sont créés dans toute la ville, et certain.e.s ont même la ferme intention de rester en contact !

Les participants témoignent

«Merci à tous d'être venus. Ce fut une super soirée franco-syro-quatari-egypto-hollando-hkongo-pakistano-allemande»
— David, hôte

«Je suis arrivé en France il y a deux mois. Pour moi c'est bien de pouvoir célébrer Noël avec ces personnes très sympathiques».
— Farhad, convive



La migration, une solution

Pour faciliter l'inclusion des nouveaux arrivants, il faut qu'ils soient autorisés à travailler, à créer des entreprises le plus tôt possible, dès la période de demande d'asile. Voire, que la création d'entreprise devienne un parcours d'immigration en soi. Le droit en la matière doit être harmonisé dans toute l'Europe. Notre vision d'une société inclusive ne peut se faire qu'en consolidant une économie migration-led, dans laquelle nouvelles et nouveaux-elles arrivant.e.s peuvent créer et innover sans plus d'obstacles à surmonter.

À l'heure où le GIEC nous annonce « 3 ans pour changer », dans une décennie où les crises financières, humanitaires et sanitaires s'enchaînent les unes après les autres, nous avons besoin d'entrepreneurs qui font le pont entre des cultures, résilient.e.s et capables de faire un pas de côté et d'apporter un regard neuf. Dans ce pas de côté, il y a la possibilité d'innombrables innovations utiles au bien commun, pour peu que notre économie et notre société y soient hospitalières.

Noubar Afeyan est né au Liban de parents arméniens et a rejoint le Canada où il a fondé les laboratoires pharmaceutiques Moderna, il retient de son parcours migratoire une leçon stimulante :

« Je vois l'innovation comme une simple immigration intellectuelle. J'invite les gens à penser à l'état d'esprit des immigrant.e.s lorsqu'ils font ce genre d'innovation, en particulier l'innovation de pointe, et à reconnaître que c'est une force que d'avoir ce genre de résilience, d'adaptabilité, toutes ces choses que nous pensons être des compétences rares chez un entrepreneur, c'est ce que tout immigrant doit subir.»

+ de 40%

des entreprises de technologie allemandes ont été créées par un ou une nouvel.le arrivant.e

1 startup sur 2

au Royaume-Uni est fondée par des personnes d'origine étrangère, dans le secteur de la tech.

44% des entreprises américaines

du Fortune 500 ont été bâties par des personnes immigrées ou par leurs enfants



En 2022, 5 nouveaux programmes en Europe...



À Lille

LILLE

Un changement de regard dans les Hauts-de-France

L'incubateur de Lille a ouvert ses portes en 2022. Sa mission est notamment de contribuer au changement de narratif autour des migrations dans les Hauts-de-France, thématique bien souvent associée négativement aux images des reportages dans les camps de Calais. Cet incubateur offre un accompagnement sur-mesure, qui s'adapte aux besoins et aux contraintes de chacun.e.



SUISSE

Et si on accélérât ?

Le SINGA Accelerator est le premier programme d'accélération d'entreprises en ligne en Suisse dédié aux individus ayant une expérience de l'asile et de la migration. Il offre une opportunité unique d'accéder à un réseau d'investisseurs. Les services du SINGA Accelerator sont spécialement conçus pour les entrepreneurs ayant déjà lancé leur entreprise et qui recherchent un soutien supplémentaire pour faire progresser et développer leur activité.



BORDEAUX

SINGA ouvre ses portes à Bordeaux !

Créée en 2022, SINGA Bordeaux a organisé plus de 80 événements et réunit près de 1000 participants sur cette année, tout en suscitant trois retombées médiatiques. Soutenue par une équipe de 60 bénévoles et 10 membres du conseil consultatif, l'organisation s'est rapidement affirmée en tant qu'acteur clé dans la promotion de la diversité et de l'inclusion sur son territoire !





SAINT-ÉTIENNE

Design, art et culture : les mots d'ordre du nouvel incubateur stéphanois

Un nouvel incubateur a vu le jour en 2022 à Saint-Étienne. Le «Lab'O» a été imaginé par SINGA Saint-Étienne et l'École de l'Oralité pour faire émerger et valoriser les projets artistiques, design ou culturels de personnes issues des migrations ou souhaitant valoriser l'interculturalité. Ce parcours accompagne les créatifs entrepreneur-e-s dans le développement de leur pratique ou de leur activité. Il a été lancé fin février 2022 avec une cohorte de 8 créatifs de métiers divers.

STRASBOURG

Le premier incubateur transfrontalier européen !

Découvrez l'incubateur THSN by SINGA Strasbourg qui a ouvert ses portes en 2022. Unique en Europe, cet incubateur est le point de départ d'un pôle de coopération entre la France et l'Allemagne pour favoriser l'innovation par les migrations. Situé dans la région de Strasbourg, en lien étroit avec les programmes SINGA déployés à Strasbourg, Karlsruhe et Stuttgart.



... pour encore plus d'impact !

Nos programmes entrepreneuriaux font de la rencontre et de la diversité culturelle des moteurs de création et d'innovation. En 2022 à Barcelone, Berlin, Bordeaux, Lille, Lyon, Nantes, Saint-Étienne, Strasbourg, Stuttgart, Suisse, Paris, nous avons accompagné plus de 630 nouveaux arrivants et locaux à monter et développer des organisations à impact, créatives et prospères !

Nos programmes s'adaptent à leurs besoins. Ils bénéficient d'un accompagnement collectif et individuel gratuit, ainsi que d'un accès à un écosystème vertueux composé de milliers d'entrepreneur-e-s, de partenaires privés et publics, de mentors, d'artistes et d'activistes du monde entier.

3 programmes :

Pré-incubation
pour permettre l'idéation et la structuration de son projet

Incubation
pour booster son projet et développer son réseau professionnel

Accélération
pour passer à l'échelle et renforcer son leadership

«MERCI INFINIMENT À TOUTE L'ÉQUIPE DE L'ACCÉLÉRATEUR ! VOTRE ACCOMPAGNEMENT M'A ÉTÉ TRÈS UTILE POUR AVANCER DANS MON PROJET ET SURMONTER DES MOMENTS DE STAGNATION. VIVEMENT QUE VOS PROGRAMMES INCUBATION ET ACCÉLÉRATION PERDURENT AFIN QUE BEAUCOUP PLUS D'ENTREPRENEUR-E-S, ISSUS DE LA DIVERSITÉ PUISSENT EN BÉNÉFICIER.»

Ousmane BAH, fondateur de Solodou (SINGA Paris)

1 Pré-incubation

En 2022, ce sont plus de 390 personnes dans 10 villes qui ont participé aux programmes de pré-incubation SINGA pour imaginer, structurer et affiner leur projet.

«**Même si mon projet a encore besoin de quelques mois pour se concrétiser, le programme m'a permis d'apprendre plein de choses sur comment construire un projet et sur ce que je veux vraiment**»
— Nouba, 2e promotion SINGA Express de Lyon

3 Accélération

Le programme d'accélération propose un accompagnement collectif et individuel à 6-8 entrepreneur-e-s par promotion, sur une durée de 9 mois (6 mois d'accélération sur mesure et 3 mois de suivi post-accélération). Ce programme propose aux entrepreneur-e-s déjà en activité de lever des fonds, de passer à l'échelle et de renforcer leur leadership.

Cette année, SINGA Paris et SINGA Suisse ont accompagné un total de 16 projets en accélération.

SINGA Lyon et SINGA Nantes ont également réalisé un accompagnement post création pour certains projets.

Au total, à Lyon, Nantes et en Suisse, ce sont :

103 personnes accompagnées

76% nouveaux arrivants et 24% locaux

98 projets créés (dont 69% portés par des femmes)

2 Incubation

Le programme d'incubation propose un accompagnement à une dizaine d'entrepreneur-e-s par promotion, sur une durée de 6 mois. Présent à Lille, Lyon, Nantes, Paris, Strasbourg et Stuttgart en 2022, il a permis l'accompagnement de 116 projets au total. Cette étape permet de faciliter et de sécuriser le lancement de son projet entrepreneurial : statut juridique, tests produit ou service, prospection, développement...

139 personnes accompagnées

66% nouveaux arrivants et 34% locaux

92% de taux de satisfaction des participant.e.s

116 projets accompagnés (dont 44,6% portés par des femmes)

«L'ACCOMPAGNEMENT AUX CÔTÉS DE SINGA M'A DONNÉ UNE MÉTHODE POUR STRUCTURER ET CONCRÉTISER LE PROJET D'IMECE FRANCE. GRÂCE À L'INCUBATEUR, J'AI LE SENTIMENT D'ÊTRE SOUTENUE, DE NE PAS ÊTRE SEULE ET J'AI DE L'ESPOIR ENVERS L'AVENIR EN VOYANT TOUS LES PROJETS INCROYABLES QUI ONT DÉJÀ ÉTÉ RÉALISÉS ET CEUX EN CRÉATION.»

Lucie Gamond-Rius, fondatrice du projet IMECE (SINGA Nantes)

ZOOM SUR...

SINGA awards

Chaque année, SINGA Switzerland organise les SINGA Awards à Genève et à Zurich. Une opportunité pour les participant.e.s de présenter leur projet sur scène, après 6 mois d'accompagnement, devant un public diversifié, composé de partenaires, de mentors, de membres de la communauté SINGA ainsi que de leur famille et de leurs amis !

Cette année, SINGA Switzerland a accueilli plus de 250 invités. 3 prix sont décernés grâce aux sponsors de SINGA en Suisse : le SINGA Award, le Prix Impact et le Community Award.



SINGA AWARDS

Les lauréats des SINGA Awards reçoivent une bourse de 5 000 CHF. Cette récompense financière leur permet de concrétiser leurs idées d'entreprise et de bénéficier d'un soutien initial pour le lancement de leur activité. Les lauréats du "SINGA Award 2022" sont :



Georgia Al-Zahr, Fondatrice de Georgia's Bread à Genève :

«Remporter ce prix signifie tout pour moi ! En tant que réfugiée, c'est mon premier succès grâce aux SINGA Awards en Suisse. C'est une reconnaissance de tous les efforts que j'ai déployés dans mon projet, malgré les difficultés auxquelles je fais face. Je ressens maintenant que je commence à construire mon avenir et que je me sens enfin chez moi.»



Michael Yani, Fondateur de White Gold GmbH à Zurich :

Grâce aux SINGA Awards en Suisse, j'ai vécu une expérience unique et couronnée de succès. J'ai acquis de précieuses connaissances pour développer mon idée d'entreprise et la voir grandir chaque jour. Remporter le SINGA Award est une validation de ma trajectoire et me motive énormément à poursuivre mes efforts.»

LES PRIX "IMPACT"

Ils ont été décernés au projet ayant le plus fort impact social et/ou environnemental :



Kandé Nimaga, Fondateur de Design ton Futur à Genève

«Ce prix, décerné par SINGA et la Fondation Tsadik, est le fruit d'un travail acharné. Après avoir partagé ma vision, c'est une reconnaissance puissante... Design Your Future porte ce nom car je souhaite avoir un impact positif sur la vie des enfants et des parents qui participent à notre programme.»



Metin Hanay, Fondateur de Supra Catering à Zurich

«Remporter ce prix, en plus de me rendre extrêmement heureux, a renforcé ma confiance et m'incite davantage à réussir dans mon projet et à contribuer à la société dès que possible.»



COMMUNITY AWARD

Un troisième prix, le Community Award, est décerné au pitch le plus convaincant de la soirée. Cette année, ils ont été décernés à Sandy Garavito Malagon pour son projet Xcusas à Genève et à Davut Okcu, pour son projet Altech Aluminium, à Zurich. Ces prix, d'une valeur de 600 CHF, ont été attribués par le public présent lors de l'événement !



ZOOM SUR...

Les programmes Business Lab & LINK

SINGA Stuttgart accompagne des entrepreneur.e.s nouvellement arrivé.e.s dans les régions élargies de Stuttgart, Karlsruhe et Bochum à travers le « Business Lab », 5 mois d'accompagnement à la formalisation et la création de leur projet.

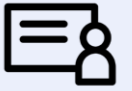
SINGA Stuttgart fait également partie de LiNK, un réseau d'organisations sur l'axe Strasbourg-Karlsruhe et organise des événements qui rassemblent les entrepreneur.e.s des deux côtés du Rhin afin de favoriser le partage d'expériences et créer un écosystème entrepreneurial inclusif !



BUSINESS LAB



16
entrepreneur.e.s
accompagné.e.s



35 workshops



220 heures
de coaching



4 entreprises
créées

LINK



14
participant.e.s



5 événements

Être une femme racisée & entreprendre

Même si à ce jour, plus de 250 millions de femmes se sont lancées dans une aventure entrepreneuriale dans le monde, elles doivent toujours faire face à des freins culturels et structurels.

2,8% perçoivent des fonds

Aux États-Unis, les femmes représentent 2,8% des entrepreneurs à percevoir des fonds

8% des investissements

8% des investissements européens vont à des projets portés par des femmes

Moins de 10% de femmes

Moins de 10% de femmes sont présentes dans les fonds d'investissement (publics et privés)

Chez SINGA, nous œuvrons tous les jours pour la parité et la mixité au sein de nos équipes et de nos incubateurs, et nous engageons à accompagner au moins 50% des projets portés par des femmes. Rencontre avec 3 femmes inspirantes du réseau SINGA...



NADIA AL SOLEMAN

Nadia Al Soleman est formatrice FLE (Français langue étrangère), présidente de SINGA Nantes et fondatrice de l'association AREA pour la réussite des élèves allophones dont la mission est d'accompagner les familles allophones (élèves et parents) à la scolarité.

En 20 ou 30 ans, l'entrepreneuriat est devenu une industrie avec des travailleurs qui peuvent véhiculer ou répéter, sans forcément le comprendre et le vouloir, un système qui peut être excluant. Quelles sont les difficultés et les obstacles systémiques que les femmes rencontrent lorsqu'elles souhaitent entreprendre ?

Ces femmes avaient besoin qu'on croit à leur capacité de réussir et à leur compétence et leur savoir faire.

NADIA AL SOLEMAN

Le parcours d'entrepreneuriat exige du courage, de la volonté et de la prise de risque que ce soit pour les hommes ou pour les femmes.

Quand on parle d'une entrepreneure, mère et nouvelle arrivante, la marge de risque à prendre doit être limitée. C'est pourquoi on fait l'impossible pour ne pas échouer même si ça demande parfois de veiller tard la nuit devant l'écran de l'ordinateur et de travailler pendant le temps consacré à la famille et aux enfants.

À partir de mon expérience et celle d'autres femmes que je rencontre chez SINGA, le plus grand obstacle c'est de ne pas être entourée, encouragée et soutenue par le partenaire de vie. J'ai eu la chance d'avoir tout le soutien et l'encouragement, l'aide et le conseil ce qui n'était pas le cas pour de nombreuses femmes que j'ai connues et qui ont cédé à un moment donné devant la grande charge de pression et de difficultés.

Ces femmes avaient besoin qu'on croit à leur capacité de réussir et à leur compétence et leur savoir faire.

Penses-tu que les difficultés sont plus grandes pour les femmes racisées ?

NADIA AL SOLEMAN

Tout à fait, c'est pire de ce que l'on peut croire dans le cas des femmes racisées car les difficultés surgissent à plusieurs niveaux. Il y a les difficultés qui concernent des croyances, des cultures des sociétés d'origines où la question se pose sur la légitimité de la femme à entreprendre, voire sur son autonomie et sa liberté de choix. Nous ne devons pas oublier que le combat des femmes dans ces sociétés marque un décalage important entre ces dernières et la société française.

Il y a également les difficultés liées à la légitimité dans la société d'accueil. Ce qui demande un double effort pour être reconnue en tant que nouvelle arrivante d'abord et femme ensuite. C'est une difficulté à laquelle j'ai été confrontée à plusieurs reprises mais qui n'a fait que renforcer ma motivation et ma volonté de contribuer au changement du regard sur la migration et surtout sur les femmes migrantes.



oublier que le combat des femmes dans ces sociétés marque un décalage important entre ces dernières et la société française.

Il y a également les difficultés liées à la légitimité dans la société d'accueil. Ce qui demande un double effort pour être reconnue en tant que nouvelle arrivante d'abord et femme ensuite. C'est une difficulté à laquelle j'ai été confrontée à plusieurs reprises mais qui n'a fait que renforcer ma motivation et ma volonté de contribuer au changement du regard sur la migration et surtout sur les femmes migrantes.

LORIANE THOMAS

Une expérience réali-

sée en France a montré qu'une femme ayant un nom à consonance sénégalaise avait 8,4% de chances d'être appelée pour un entretien d'embauche, alors que les chances d'une femme ayant un nom à consonance française s'élevaient à 22,6%. Est-ce qu'on observe également ces discriminations raciales dans le domaine de l'entrepreneuriat ?

LORIANE THOMAS

Loriane Thomas vient du Gabon, elle est arrivée en France il y a une quinzaine d'années. Elle est maman de deux enfants, consultante en marketing digital en freelance, et créatrice du podcast Oréma à destination des mères entrepreneures multiculturelles.

Des propos déplacés, un ton condescendant... Aux États-Unis, des femmes ont créé l'adresse mail d'un faux collègue masculin pour démontrer la différence de traitements entre les hommes et les femmes. Une fois lancée dans l'entrepreneuriat, quels sont les stéréotypes auxquels les femmes continuent à devoir faire face ?

LORIANE THOMAS

Tout à fait, c'est pire de ce que l'on peut croire dans le cas des femmes racisées car les difficultés surgissent à plusieurs niveaux. Il y a les difficultés qui concernent des croyances, des cultures des sociétés d'origines où la question se pose sur la légitimité de la femme à entreprendre, voire sur son autonomie et sa liberté de choix. Nous ne devons pas

C'est une très bonne question, et je ne doute pas que les résultats seraient similaires en parlant d'entrepreneuriat. Je dis cela car les biais raciaux sont encore profondément ancrés dans notre société.

Néanmoins dans le digital, domaine dans lequel j'exerce, j'observe que les femmes racisées ou voilées ont plus de facilité à prendre la parole et à se faire une place. Il y a une plus grande liberté qui permet de se rendre visibles afin de choisir ou d'attirer des clients qui nous ressemblent ou qui seront parfaitement à l'aise avec notre identité.

L'avantage c'est qu'un entrepreneur travaille avec ses clients et non par pour eux, il n'y a pas de hiérarchie comme lorsque l'on a un employeur.



RABY HAMELIN

Raby Hamelin a créé un dispositif de formation et d'insertion professionnelle des femmes dans les domaines de la beauté et du bien être. La Beauté du Monde Inclusive a pour but de rendre le monde de la cosmétique et de la beauté plus inclusif et responsable.

Parmi les leviers de l'entrepreneuriat des femmes souvent cités, la mise en valeur de rôles-modèles est souvent évoquée. Est-ce que tu penses qu'on a besoin d'ouvrir les imaginaires et les possibles, à travers de nouvelles héroïnes ?

RABY HAMELIN Bien entendu, c'est toujours positif et utile de pouvoir faire référence et s'appuyer sur des initiatives ou des parcours inspirants et notamment de femmes.

Mais je ne pense pas que les femmes aient besoin de modèles ou de grandes figures pour se lancer dans l'entrepreneuriat. Si elles ont un projet d'entreprise, qu'elles le portent au plus profond d'elles-mêmes, elles trouveront en elles l'envie, l'énergie et la force d'entreprendre. Plus que des modèles, elles ont d'abord et surtout besoin d'opportunités, de confiance et d'espaces pour défendre et valoriser leur projet. L'envie, le courage, la persévérance, l'initiative, tout cela vient avec le projet !

Qu'est-ce que tu conseillerais aujourd'hui, à toutes ces femmes qui souhaitent entreprendre et réussir ?

RABY HAMELIN Je ne suis pas certaine de pouvoir donner des conseils... Je crois qu'il faut d'abord se faire confiance, à soi et à son expérience, rester combative, toujours, et laisser ses complexes de côté. Mais il faut aussi savoir s'entourer, écouter, y compris les avis divergents et savoir prendre le temps (même si on ne l'a pas toujours !) de la décision.

Singa Lyon →



Conclusion

Par Benoît Hamon
& Fatemeh Jailani



BENOÎT HAMON

“SINGA a connu une jeunesse heureuse et prometteuse. La décennie qui vient nous conduit à la maturité. Elle ne sera pas sans questionnement ni doute. Mais elle ne sera pas moins riche d'espérance que ne le furent les années de nos premiers pas (...)”

Ces phrases extraites de notre Vision Paper, écrit en 2021 et adopté en 2022, résument le moment charnière que traverse le réseau SINGA. Depuis deux ans, le réseau a connu une révision juridique en profondeur de sa gouvernance avec l'adoption d'un nouveau contrat d'agrément, de nouveaux statuts, et d'une charte éthique. Il a engagé la diversification de ses financements en consolidant les partenaires existants et en nouant de nouveaux partenariats (fondation BNPP, ACCOR, fonds l'Oréal pour les femmes, Engie, Mirova, Vyyv, etc...). Augmenter et varier les partenariats nous rend moins dépendants d'un seul acteur. Cette stratégie s'accompagne d'une réflexion sur la professionnalisation de nos campagnes de dons et la structuration des missions de conseil pour générer de nouvelles sources durables de revenus dans la prochaine décennie. Ces ressources seront complétées par la négociation de dividendes et de contreparties financières à la participation de SINGA au développement d'outils comme la Gaîté Lyrique à Paris ou le fonds d'investissement en cours de constitution avec Impact Partners. Aux fins de diversifier nos financements sans perdre notre éligibilité au mécénat et aux dons, nous autonomiserons l'activité de conseil dans une société commerciale dédiée dont les statuts seront

néanmoins conformes aux exigences démocratiques et sociales des entreprises de l'ESS. SINGA a connu un changement d'échelle rapide. Nous avons décidé de passer par un plateau pour consolider et améliorer l'existant avant de nous lancer dans la conquête de nouveaux territoires d'engagement

SINGA est aussi un accélérateur d'inclusion notamment grâce aux innombrables activités et programmes imaginés par des bénévoles locaux ou nouveaux arrivants. Ces espaces interculturels favorisent l'innovation et la sérendipité, si caractéristiques de SINGA depuis sa création. Ils sont aussi précieux car ils préfigurent l'organisation citoyenne que SINGA souhaite devenir pour avoir un impact significatif sur le changement des représentations des migrations dans l'espace public. Nous voulons développer cette capacité à mobiliser les citoyens favorables aux sociétés ouvertes et inclusives sans laquelle notre plaidoyer, tout aussi articulé soit-il, manquerait du rapport de force capable de faire pencher la balance en faveur de l'inclusion plutôt que l'exclusion et les discriminations. En ce sens, nous structurerons à partir de la communauté, un réseau d'ambassadeurs volontaires, capables de prendre la parole dans l'espace public pour donner une voix à ceux que le débat sur les migrations laissent délibérément dans l'ombre : les nouveaux arrivants. Nous appuierons leur plaidoyer sur la collecte des preuves de l'inclusion que nous réalisons grâce à nos programmes chaque année. De nouveaux événements consacrés à la valorisation des bénéfices de la migration et de nouveaux lieux (Gaîté Lyrique) donneront un écho large à notre plaidoyer susceptible d'interpeller, de mobiliser et d'agréger les bonnes volontés citoyennes.

SINGA est aussi un accélérateur d'inclusion notamment grâce aux innombrables activités et programmes imaginés par des bénévoles locaux ou nouveaux arrivants. Ces espaces interculturels favorisent l'innovation et la sérendipité, si caractéristiques de SINGA depuis sa création.



A moyen terme, une fois franchi le palier de consolidation, SINGA regardera l'avenir en ajustant ses programmes aux demandes croissantes d'inclusion des nouveaux arrivants et aux besoins des organisations des pays d'accueil de devenir plus hospitalières à l'interculturalité. Développement géographique dans les pays du pourtour méditerranéen, développement en Europe de l'Est, scandinavie ou en Amérique du Nord constitueront des étapes possibles d'une extension géographique du réseau SINGA au moyen de la création de nouveaux chapitres ou plus souvent de la labellisation de structures "powered by Singa".

NOUS VOULONS DÉVELOPPER CETTE CAPACITÉ À MOBILISER LES CITOYENS FAVORABLES AUX SOCIÉTÉS OUVERTES ET INCLUSIVES SANS LAQUELLE NOTRE PLAIDOYER, TOUT AUSSI ARTICULÉ SOIT-IL, MANQUERAIT DU RAPPORT DE FORCE CAPABLE DE FAIRE PENCHER LA BALANCE EN FAVEUR DE L'INCLUSION PLUTÔT QUE L'EXCLUSION ET LES DISCRIMINATIONS.

FATEMEH JAILANI

Je dis souvent que SINGA est une oasis, un sanctuaire où ceux qui ont ressenti le poids de l'injustice peuvent trouver refuge. Dans notre accueil chaleureux, nous donnons le pouvoir aux gens de lire entre les lignes de l'adversité et d'envisager de nouvelles possibilités. C'est au cœur de cet havre que leurs aspirations de changement se nourrissent, se transformant en idées novatrices qui tracent la voie vers de nouvelles utopies. C'est là que naissent des conceptions de sociétés célébrant la diversité, solidement ancrées dans les principes des droits humains fondamentaux, visant à rééquilibrer le discours actuel teinté de haine. Nous restons convaincus que chacun, indépendamment de son origine, mérite la possibilité de poursuivre ses rêves.

Nous sommes résolus à être une organisation qui ouvre de nouvelles voies, osant s'aventurer là où d'autres hésitent. Nous traçons un chemin qui inspire confiance chez les autres, les encourageant à relever le défi de construire des communautés inclusives.

Cependant, être un pionnier comporte également des défis. Einstein, lui-même nouvel arrivant, a dit un jour : «L'esprit intuitif est un don sacré et l'esprit rationnel est un fidèle serviteur.» SINGA a toujours agi par intuition, même avant d'avoir une définition claire de la logique justifiant nos actions. Selon notre co-fondateur, Guillaume Capelle, «SINGA agit en prouvant». Pendant les 10 dernières années, SINGA a accompli précisément cela. À présent, il nous faut mobiliser notre raison afin de concrétiser nos intuitions et persuader autrui que nos visions utopiques sont reproductibles et porteuses d'impact.

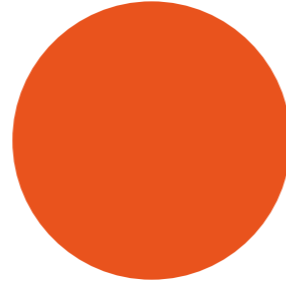


Notre engagement à consolider, capitaliser et partager les meilleures pratiques est le point central de notre stratégie pour les années à venir. Nous aspirons à prospérer grâce à la sagesse collective, à l'expérience et aux connaissances échangées au sein de notre réseau et avec nos alliés. Cela nous permettra d'harmoniser davantage nos parcours entrepreneuriaux et nos activités communautaires en identifiant la valeur que nous

apportons aux nouveaux entrepreneurs en tant que réseau SINGA, tout en laissant place à l'innovation qui tient compte des spécificités des réalités locales.

Nous reconnaissons également que la mesure de l'impact est plus qu'une simple question de chiffres aujourd'hui ; c'est non seulement l'essence de la responsabilité et de la croissance, mais aussi un moyen de rendre tangibles aux autres ce que nous voyons dans notre oasis. En renforçant notre mesure de l'impact, nous pouvons distiller l'essence de notre vision et de nos réalisations au-delà de notre propre seuil, nous permettant de mieux élaborer des stratégies, de collaborer efficacement avec d'autres et de diriger nos efforts là où ils comptent le plus. C'est cette clarté qui renforce notre détermination et inspire la confiance parmi nos partisans et nos parties prenantes.

La «marque» SINGA n'est pas qu'un simple label ; elle incarne nos valeurs et nos aspirations. Notre marque symbolise l'espoir, la résilience et le progrès. Nous sommes fiers d'être les porteurs de la lumière du changement positif



et de l'innovation sociale. C'est une responsabilité que nous assumons, conscient que notre marque a le pouvoir d'embraser les cœurs et les esprits, nous propulsant ainsi en avant dans ce voyage collectif.

En regardant vers l'avenir, je suis rempli d'espoir et de détermination. Nous sommes à la porte d'opportunités illimitées, où les utopies peuvent devenir des réalités à différents niveaux : au sein d'une ville, d'une entreprise ou même dans l'intimité d'un foyer, via J'accueille. Notre chemin n'est pas exempt de défis, mais notre détermination demeure inébranlable. Ensemble, nous avons le pouvoir de forger un monde qui cultive la compassion, l'inclusivité et la compréhension.

Dans la tapisserie de l'histoire de SINGA, chaque fil représente une vie touchée, un rêve réalisé et une communauté unie. Ensemble, continuons de tisser ce récit vibrant, inspirant les générations à venir.

Car dans cette oasis de changement, où les rêves prennent leur envol et de nouvelles utopies émergent, nous trouvons l'essence de notre humanité partagée.



Le mot de la fin

Par **Luisa Seiler**

co-fondatrice de SINGA
Allemagne et entrepreneure
sociale

Climat versus société ? Changement interconnecté pour des sociétés plus résilientes



Parmi toutes les crises qui nous défient actuellement et qui menacent sérieusement l'idée d'un avenir plus radieux pour l'ensemble de l'humanité, la crise climatique semble incontestablement être en première position dans l'esprit du public. Pour beaucoup, une hiérarchie claire du changement doit se produire. À l'heure actuelle, l'attention est intensément portée sur la prévention des points de basculement climatiques. L'argument avancé est le suivant : Il n'y a pas de planète B. Si nous ne sauvons pas la planète, d'autres problèmes n'auront plus d'importance.



Luisa Seiler

Entrepreneure sociale, co-fondatrice de SINGA Allemagne, membre du board de SINGA Global.

Je suis du même avis. Et tout comme beaucoup d'autres, je suis frappé d'incrédulité quant au nombre de personnes et aux institutions qu'elles servent, qui semblent penser qu'il est acceptable de continuer comme d'habitude (et d'utiliser l'engouement actuel pour tout ce qui est respectueux du climat comme stratégie marketing). Ce n'est pas le cas. Cependant, j'observe aussi avec une grande inquiétude que l'urgence qui accompagne les transformations nécessaires vers une société plus respectueuse du climat conduit à une dépriorisation des transformations dans le domaine social. Cela inclut la répartition des financements disponibles : Alors que le financement global des startups connaît une baisse importante, les startups liées au climat se battent pour obtenir ce qui est encore disponible, laissant ainsi les startups sociales quelque peu démunies. Le financement public a également déplacé son focus de manière similaire. Par exemple, Berlin a récemment réduit ses dépenses sociales tout en mettant en place un fonds pour investir dans la résilience climatique. Bien que je comprenne la logique derrière cette évolution, il s'agit d'une conclusion très étroite qui finira par se retourner contre nous, car elle néglige le besoin de solutions systémiques.

Le changement climatique et la cohésion sociale sont étroitement liés. Des sociétés plus inclusives, plus réfléchies et tout simplement plus interconnectées sont des sociétés plus résilientes.

Tout d'abord, une société inclusive favorise l'innovation et la créativité. C'est ce que nous observons continuellement dans les programmes d'entrepreneuriat de SINGA. En réunissant des individus de différents horizons et cultures, l'émergence d'idées et de solutions diverses pour résoudre les problèmes de la société, y compris les problèmes liés au climat, augmente. Cela inclut des moyens alterna-

tifs pour aborder, par exemple, l'atténuation des inondations, les techniques de construction durable et agricole qui ont été perfectionnées au fil des millénaires dans les climats plus secs et plus chauds. Les personnes ayant des perspectives uniques peuvent aborder les problèmes sous des angles non conventionnels, conduisant à des percées dans les technologies et les pratiques durables. De plus, une société inclusive encourage l'action collective. Le changement climatique est un défi mondial qui exige une collaboration et une coopération au-delà des frontières et des secteurs. Lorsque des personnes de milieux divers se réunissent, elles peuvent construire des réseaux plus solides, partager des connaissances et mutualiser des ressources pour faire face de manière plus efficace aux menaces liées au climat.

Ensuite, l'inclusivité garantit que les communautés les plus vulnérables ne sont pas laissées pour compte dans les efforts de résilience climatique. Le changement climatique affecte les sociétés et les individus au sein de ces sociétés de manière différente. Certains pays sont menacés dans leur essence même, comme Kiribati et les îles Marshall qui risquent de disparaître, ou le Tchad et la Somalie qui deviendront inhabitables. Cela produira inévitablement une augmentation du nombre de personnes contraintes de quitter leur domicile à la recherche d'endroits plus habitables. D'autres devront endurer des conditions météorologiques plus extrêmes tout en maintenant des climats modérés relativement stables. Les individus marginalisés par la société, tels que les populations à faible revenu, les personnes ayant des antécédents de migration et les personnes handicapées, sont disproportionnellement affectés par les impacts du changement climatique. Une approche inclusive donne la priorité à leurs besoins, les habilite à participer à la prise de décisions et garantit que les politiques climatiques soient équitables et attentives à leurs défis.

«LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ET LA COHÉSION SOCIALE SONT ÉTROITEMENT LIÉS. DES SOCIÉTÉS PLUS INCLUSIVES, PLUS RÉFLÉCHIES ET TOUT SIMPLEMENT PLUS INTERCONNECTÉES SONT DES SOCIÉTÉS PLUS RÉSILIENTES.»

Depuis plus de dix ans, SINGA opère dans l'espace de l'inclusion, de l'innovation et de l'interconnexion ; construisant des communautés inclusives, développant des méthodologies et mettant en œuvre des programmes pour créer des espaces de rencontres significatives, encourageant l'innovation et l'entrepreneuriat inspirés par des perspectives diverses et des expériences migratoires. Nous favorisons des liens qui renforcent le tissu social, contribuant ainsi à rendre nos sociétés plus résilientes dans tous les domaines, y compris face au changement climatique.

Partenaires à l'honneur



«L'hospitalité, secteur dans lequel nous opérons, est fondée sur l'accueil — c'est-à-dire le soin des autres et l'inclusion. Travailler avec SINGA nous permet de contribuer activement à créer une société plus inclusive et plus ouverte, où il est donné la possibilité à chacun, d'où il vienne, de contribuer.»

— **Brune Poirson, Directrice du Développement Durable, Accor**



«Se mobiliser pour l'inclusion de personnes réfugiées est un moteur de fierté et d'engagement de nos équipes. C'est grâce aux collaborations avec des ONG que nous avons pu promouvoir un autre regard et mettre en place des actions concrètes. SINGA nous a apporté son savoir-faire et expertise nous permettant de mettre en place des programmes destinés à nos équipes et au-delà.»

— **Margaret Johnston-Clarke, Directrice Mondiale de la Diversité, de l'Équité et de l'Inclusion, Groupe L'Oréal**



«SINGA est une organisation internationale qui crée des opportunités pour les habitants locaux et les nouveaux arrivants de se rencontrer, d'échanger et de construire des projets ensemble. En tant que l'un des leaders dans ce domaine, la mission de SINGA visant à construire une société diversifiée est en accord avec la mission de la Fondation Visa qui consiste à soutenir des économies inclusives où tout le monde, partout, peut prospérer. La Fondation Visa est fière de soutenir SINGA et son travail visant à créer un écosystème conçu pour exploiter le potentiel des populations migrantes et réfugiées sous-représentées, en particulier les femmes entrepreneures et les entreprises.»

— **Chukwudi Onike, Responsable de Programme, Fondation Visa**



"The Human Safety Net partnership with Singa, which began five years ago, remains dedicated to supporting newcomers in France, facilitating their economic inclusion, and fostering their integration into the wider community of their host country.

Throughout this incredible journey, we've witnessed the transformative power of migration and migrant entrepreneurship in Europe. The Scale Up Impact project which has been running from 2020 to 2023 illustrated the immense potential and talent that newcomers bring to their host countries, enriching communities and driving economic progress. However, we also observed the challenges that newcomers face in navigating unfamiliar territories, making networks, and accessing opportunities. This is precisely where actors like SINGA play a vital role. Their dedication to supporting and connecting newcomers with resources, mentoring, and entrepreneurship opportunities is invaluable in ensuring that these individuals can fully thrive and contribute to their adopted societies. We take great pride in being an integral part of this impactful and transformative journey."

— **Alan Barbieri Head of Programmes - The Human Safety Net @ Generali**

Partenaires SINGA Global 2022

Fonds l'ORÉAL pour les femmes

ENGIE

VISA Foundation

Fondation BNP PARIBAS

BPI Accélération

Fondation THSN

Fondation ENTREPRENDRE

Rapport d'activité 2022 SINGA Global

Coordination & direction éditoriale
Maëlle Mezaber

Textes
Vincent Berne
Flavia Catacora
Guillaume Capelle
Benoît Hamon
Fatemeh Jailani
Maëlle Mezaber
Myriam Nouicer
David Robert
Rooh Savar
Luisa Seile

**Conception graphique
& mise en page**
Ariane Seibert

WWW.WEARESINGA.COM



SINGA